

A close-up portrait of a young man with brown hair and light blue eyes. He has a visible bruise on his left eye, which is dark and swollen. He is wearing a red and white striped shirt under a dark jacket. The background is a plain, light grey.

12^e Biennale de Lyon

Du 12 septembre 2013
au 05 janvier 2014

***ENTRE-TEMPS...
BRUSQUEMENT,
ET ENSUITE***



12^e Biennale de Lyon

Du 12 septembre 2013
au 05 janvier 2014
biennaledelyon.com

Directeur artistique
Thierry Raspail

Commissaire invité
Gunnar B. Kvaran

Régisseur artistique général
Thierry Prat

ENTRE-TEMPS... BRUSQUEMENT, ET ENSUITE

Le Musée d'art contemporain
La Sucrière
La Fondation Bullukian
L'Église Saint-Just
La Chaufferie de l'Antiquaille

Contacts Presse

Presse Europe francophone, Europe du Sud, Afrique

Heymann, Renoult Associées / Agnès Renoult
29 rue Jean-Jacques Rousseau
75 001 Paris
T +33 (0)1 44 61 76 76
- Presse franco-espagnole
Laurence Gillion
l.gillion@heyman-renoult.com
- Presse franco-africaine
Sarah-Jeanne Lefrançois
sj.lefrancois@heyman-renoult.com
- Presse italienne
Eleonora Alzetta
e.alzetta@heyman-renoult.com

Presse Amérique du Nord et Royaume-Uni

FITZ & CO
Concetta Duncan
423 West 14th Street #429-2F
New York, NY 10014, États-Unis
T +1 212 627 1455 232
F +1 212 627 0654
concetta@fitzandco.com

Presse Europe du Nord, Allemagne, Autriche et Suisse

Goldmann Public Relations
Daniela Goldmann, Christa Stollenwerk
Brüderstr. 5
80538 Munich, Allemagne
T +49 89 211 164 11
F +49 89 211 164 29
cstollenwerk@goldmannpr.de

Presse locale, régionale, Amérique du Sud

Laura Lamboglia
3 rue du Président Edouard Herriot
69 001 Lyon
T +33 (0)4 27 46 65 60
P +33 (0)6 83 27 84 46
llamboglia@labiennaledelyon.com

Photothèque presse

Connectez-vous sur biennaledelyon.com,
rubrique presse, et demandez votre
accréditation pour accéder à la photothèque.

Suivez la Biennale

Twitter : [#BiennaleLyon](https://twitter.com/BiennaleLyon)
Facebook : La Biennale de Lyon / Art
Instagram : [#biennaledelyon2013](https://www.instagram.com/biennaledelyon2013)

Identité visuelle 12^e Biennale de Lyon

Design, An Art Service
Photo, Roe Ethridge

Maquette dossier de presse

Claire Rolland

12^e Biennale de Lyon

- 8 Édito
par Thierry Raspail, directeur artistique

L'exposition internationale

- 12 *Entre-temps... Brusquement, Et ensuite*
par Gunnar B. Kvaran, commissaire invité
- 15 Les artistes
- 30 Les lieux
- 32 Les images de la Biennale
- 34 Les week-ends
Week-end performances
Week-end vidéos
Week-end robotique
Colloque « Le monde est fait d'histoires »

Veduta

- 38 Présentation

Résonance

- 46 Présentation
- 49 Résonance / Focus

Informations générales

- 56 Les journées professionnelles
- 58 Visiter la Biennale
- 62 Infos pratiques

Repères

- 67 Historique
- 68 L'association La Biennale de Lyon
- 69 L'équipe
- 70 Les partenaires

Le Grand Lyon, territoire d'art contemporain

12^E BIENNALE DE LYON

Édito

par Thierry Raspail

Directeur artistique

Biennales de Lyon, la règle du jeu

Depuis la création de la Biennale en 1991, je propose aux commissaires que j'invite de réfléchir à un *mot-clé*. Celui-ci vaut pour trois éditions successives. Puisé dans l'actualité immédiate, à l'usage fréquent et aux amplitudes sémantiques incertaines, ce mot appelle une interprétation artistique autant que sociétale. Il y eut d'abord *Histoire* en 1991, puis *Global* en 1997, *Temporalité* en 2003 et enfin, de 2009 à 2013 : *Transmission*.

Au mot *Transmission* que je sou mets à Gunnar B. Kvaran, celui-ci me répond de façon littérale par *Récit*. Le terme n'est pas plus un sujet qu'un titre. Il est simplement le point de départ d'un dialogue à partir duquel nous construisons trois plateformes : d'abord, une *Exposition*, car, quel que soit le mode d'association des œuvres, leur lieu, leur mode de sélection ou leur absence, il s'agit bien de concevoir une *exposition*. Ensuite, *Veduta*, laboratoire de création et d'expérimentation visuelles dans lequel des *artistes en résidence*, la *collection* du Musée d'art contemporain de Lyon, des œuvres de l'expo et des *amateurs* de tous âges et de toutes appartenances sociales construisent un nouveau rapport visuel au monde. Enfin, *Résonance*, vaste polyphonie créative dans laquelle des collectifs d'artistes, des jeunes galeries, des néo-institutions ou tout simplement des aventuriers de la forme, dessinent en contrepoint de l'expo un hommage à l'irrationnel, au pluriel et au seul temps qui vaille : le *présent*, car c'est le seul dépourvu de durée.

Thierry Raspail

Docteur en histoire de l'art, Thierry Raspail débute sa carrière de conservateur au Musée de Grenoble. Après plusieurs missions en Afrique de l'ouest, il signe la muséographie du Musée National de Bamako (Mali).

Il occupe le poste de Directeur du Musée d'art contemporain de Lyon depuis sa création en 1984. C'est à cette époque qu'il définit un projet muséographique reposant sur le principe d'une collection d'expositions, qui sont autant de moments composés d'œuvres génériques, souvent monumentales.

Il est commissaire général de plusieurs expositions marquantes : Robert Morris, *Cages's Satie*, Joseph Kosuth, Dan Flavin, Louise Bourgeois, Andy Warhol, Keith Haring, Ben, Huang Yong Ping, Gustav Metzger... et l'auteur de plusieurs publications.

En 1991, Thierry Raspail crée la Biennale d'art contemporain de Lyon et en occupe depuis le poste de directeur artistique.

Entre-temps... Brusquement, Et ensuite / La Biennale 2013

Le Récit

Langage structuré au récit manifeste pour les uns, ou image muette à propos de laquelle on peut vaguement dire quelque chose pour les autres, l'art est, à la manière du *Vicomte Pourfendu* de Calvino, un terrain d'opération tranché aux lignes de front cependant perméables, qui oppose depuis toujours deux factions antagonistes. Les uns rejettent l'idée selon laquelle il y aurait autre chose que le langage qui puisse raconter. Les autres, à l'image de Nelson Goodman, pensent que les œuvres d'art exemplifient des formes, des sentiments, des idées et construisent des mondes. Vieux débat que celui-ci. Insoluble.

Les récits ont toujours cherché l'explication du monde. D'abord les mythes, puis les dieux et les légendes, et l'Histoire enfin. Et aussi, à l'évidence, tout ce qui relève du langage articulé ou non, dit ou lu ou tu : l'hystérie, la poésie, la littérature, la pensée...

Mais les images ? Que disent-elles ? Que nous raconte *la Bataille d'Alexandre* d'Altdorfer ? Nous dit-elle que depuis Issus et la période hellénistique jusqu'à Guillaume IV de Bavière, rien n'a changé, que c'est toujours le même truc et qu'il faut réinventer l'Histoire ? Que nous révèle *le Baptême du Christ* de Piero della Francesca ? Que la Concorde est bien fragile entre l'Orient et l'Occident ou que l'esprit est un ? Nous disent-elles tout cela, ces images, ou ne nous disent-elles rien de tout cela ?

Mais que ce soit l'Œuvre qui raconte ou l'Histoire qui parle, il y a quelque chose malgré tout, ici, qui ressemble à s'y méprendre à un récit.

Le Texte

C'est au mi-temps des années 80 du siècle dernier qu'apparaît un nouvel héros « universel » : le Texte. Il est né de l'union hiérogamique du structuralisme européen et de la textualité universitaire états-unienne, mais il gagne bientôt le reste du monde pour devenir un « intertexte », puis un « supra texte » généralisé avant d'être le « cybertexte » des réseaux que l'on connaît. Fredric Jameson le dira comme ça : « L'ancien langage de l'« œuvre » – œuvre d'art, chef-d'œuvre – se voit partout remplacé par le langage assez différent du « texte », des textes et de la textualité. Un langage dont est stratégiquement exclue la réalisation de la forme organique ou monumentale. Aujourd'hui, tout peut être un texte en ce sens (la vie quotidienne, le corps, les représentations politiques), alors que les objets qui étaient auparavant des « œuvres » sont désormais susceptibles d'être relus comme d'immenses ensembles ou systèmes de textes de diverses sortes »¹. Ainsi, la « dictature » du futur, portée jusque-là par une Histoire messianique, celle de l'époque moderne, pour laquelle le futur éclairait le présent à l'aune de ce qu'il promettait (à coup sûr, des lendemains radieux), s'effondre au profit d'un récit infini qui englobe le *maintenant*, l'événement, et bien sûr également l'image et l'art.

Et c'est à cet instant précis, qu'apparaissent soudain de nouveaux modes de composition de récits visuels dont les artistes s'emparent, ou plutôt que les artistes inventent. Ainsi, *brusquement*, ils grimpent aux murs, filment, portent des masques, dessinent, sculptent, tout cela simultanément. Ils construisent, déplacent, méandrent, concentrent et superposent des temporalités, des supports et des ombres, et des inversions, déplient et dévoilent. Et *ensuite*, ils découvrent une complexité qui est celle des temporalités du monde et des microrécits qui l'informent. Mais quoi qu'ils fassent, ils *racontent* – on peut ainsi dire qu'ils *transmettent*.

Raconte-moi une histoire

Pour Gunnar B. Kvaran, poser *récit* à côté de *transmission* c'est par conséquent énoncer l'évidence de ce qui se passe (« Le réel est ce qui se passe », dit le philosophe). Au néo-modernisme qui emplit nos murs et les patine d'une douce nostalgie, Gunnar B. Kvaran oppose une nouvelle attention à la *forme*. Car c'est une forme inédite de *pensée*. Et la forme de cette pensée est probablement ce qui dit *le plus*. Les histoires peuvent être bonnes, mais ce qui les distingue au bout du compte, on le sait, c'est la pertinence de leur forme, car c'est elle qui crée le sens en formant le récit.

Le Petit Prince a dit : « Raconte-moi une histoire », et le poète l'a dessinée.

1 - Fredric Jameson, *Le postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif*, Paris, ENSBA, 2007, 2011, p.134.



***L'EXPOSITION
INTERNATIONALE***

Entre-temps... Brusquement, Et ensuite

par **Gunnar B. Kvaran**

Commissaire invité

Les romanciers ou les scénaristes espèrent toujours avoir une histoire intéressante à raconter. Une bonne histoire, c'est aujourd'hui aussi ce que recherchent à tout prix autant les hommes politiques que les marques commerciales pour influencer les comportements des électeurs ou des consommateurs. Les récits du monde ne sont plus simplement innombrables, comme l'écrivait Roland Barthes ; ils sont aujourd'hui omniprésents, installés au cœur même de la vie quotidienne.

La Biennale de Lyon 2013 rassemble et présente des artistes du monde entier qui travaillent dans le champ narratif et expérimentent, à travers leurs œuvres, les modalités et les mécanismes du récit. L'exposition met ainsi au premier plan l'inventivité dont font preuve les artistes contemporains pour raconter autrement des histoires neuves, en défaisant les codes narratifs mainstream, les mises-en-intrigue prêtes à l'emploi.

Ces artistes donnent à leurs œuvres-récits des formes extrêmement variées, utilisant une multiplicité de registres, matériaux et techniques ou technologies. L'exposition mêle ainsi sculptures, peintures, images fixes et animées, arrangements de textes, de sons, et d'objets dans l'espace, performances, etc. Elle souligne la manière – les manières, plutôt – dont les jeunes artistes aujourd'hui, selon qu'ils travaillent en Europe, en Asie, en Amérique latine, en Afrique ou en Amérique du Nord, imaginent les narrations de demain : des narrations qui négligent les suspenses et les excitations de la fiction globalisée (hollywoodienne, télévisuelle, ou celle des best-sellers de la littérature mondiale) ; des narrations inédites qui défamiliarisent le monde, lui restituent son étrangeté et sa complexité radicales si souvent aplanies et étouffées par les mises-en-récit conventionnelles ; des narrations artistiques qui nous donnent à voir et à comprendre le monde comme toujours neuf et plus intelligible.

Ainsi, une multitude d'histoires, de natures et de genres très différents, que les artistes ont développées à partir d'expériences réelles ou de constructions imaginaires, d'anecdotes tirées de la vie quotidienne aussi bien que de phénomènes sociaux ou d'événements historiques considérables, vont se disséminer et s'entrecroiser sur les différents sites qui accueillent cette année la Biennale : la Sucrière, le Musée d'art contemporain et la Fondation Bullukian, auxquels s'ajoutent pour cette édition deux nouveaux lieux : la Chaufferie de l'Antiquaille et l'Église Saint-Just. Certaines œuvres, et les histoires qu'elles véhiculent, s'immisceront jusque dans des maisons et appartements privés de Lyon pendant toute la durée de la Biennale, et se prêteront alors aux modes de présentation et de diffusion que les habitants de ces lieux d'exposition insolites souhaiteront inventer pour chacune d'entre elles. Ce sont autant d'histoires que les visiteurs pourront s'approprier et, à leur tour, raconter, en les énonçant autrement, en les développant probablement un peu, et en les déformant parfois

sans doute aussi. Elles se propageront selon diverses modalités, au gré de conversations, sur le mode de la rumeur, ou à l'aide des nouvelles technologies des réseaux sociaux, donnant lieu à des récits imprévisibles – augmentés, discontinus et fragmentaires.

Le projet de cette édition 2013 de la Biennale de Lyon travaille la question de la Biennale d'art contemporain comme la construction d'un monde commun, et non donné. C'est la raison pour laquelle le titre choisi pour la Biennale 2013 évite soigneusement d'annoncer une synthèse descriptive des œuvres qui seront présentées dans les expositions, mais cherche au contraire à les distraire d'une assise explicative commode qui trop souvent contribue à contredire leur polysémie fondamentale.

Entre-temps... Brusquement, Et ensuite

À travers le choix de ce titre (ou de ces titres), qui met l'accent sur les procédés de mise-en-récit, il s'agit donc d'affirmer la nécessité pour une exposition de battre au rythme de son objet : ici, une attention renouvelée à la forme, à la forme comme productrice de sens, et à l'idée que dans un récit, c'est la façon de raconter, de faire récit, l'invention d'une forme narrative nouvelle qui toujours prévaut.

La Biennale de Lyon 2013 prend donc en compte cette problématique dans son organisation, sa communication, son agencement spatial et son déroulement même. Ainsi, un week-end en octobre dédié à la performance est suivi d'un autre en novembre, consacré à la question de la narration dans la vidéo et le film d'artiste contemporain, à partir de projections spéciales et de discussions, mais aussi d'un ensemble de contributions nouvelles d'écrivains et de théoriciens, publiées et diffusées tout au long de la Biennale, qui viendront à chaque fois ouvrir de nouvelles séquences évolutives du projet et étoffer la communauté des questionnements qui l'ont inspirée.

Si elle souhaite, avant toute autre chose, être une manifestation artistique collective, plurielle et partageable, cette nouvelle édition de la Biennale de Lyon n'en demeure pas moins complètement subjective et pleinement assumée comme telle. La liste des artistes qui la composent retrace l'itinéraire qui m'a conduit à lui donner sa forme actuelle. Erró, Yoko Ono et Alain Robbe-Grillet sont les artistes qui, les premiers, m'ont impressionné par leurs façons d'inventer, avec leurs œuvres, une politique de la narration visuelle, en faisant apparaître comme contingent ce qui nous est présenté comme naturel et inévitable, en contestant le mythe de l'ordre naturel du récit qui sert à tout ordre social, moral, politique pour s'établir et se prolonger.

Robert Gober, Jeff Koons, Matthew Barney, Fabrice Hyber, Tom Sachs et Paul Chan représentent un deuxième cercle d'invités : celui des artistes avec lesquels j'ai collaboré au cours de ces quinze dernières années, qui ont poursuivi ces explorations pionnières et conçu encore d'autres manières de formaliser visuellement des histoires. En travaillant et en dialoguant avec eux à l'occasion de différentes expositions, j'ai compris l'importance que pourrait revêtir un projet d'une grande exposition collective imaginée autour de ces questions. Enfin, pour ne jamais céder au sommeil des pensées closes, conscient de la nécessité d'être constamment en quête de nouveaux modes d'interprétation et de narration du monde, j'ai choisi de présenter à la Biennale de Lyon toute une nouvelle génération d'artistes découverts au cours de mes recherches et nombreux voyages de par le monde pour la Biennale, et qui à leur tour, renouvellent les manières de restituer toute la complexité du monde d'aujourd'hui à travers des expérimentations narratives qui prennent forme au-delà des mots.

Gunnar B. Kvaran

Gunnar B. Kvaran est né à Reykjavik en Islande en 1955. Il obtient un doctorat en histoire de l'art en 1986 à l'Université de Provence, Aix-en-Provence. De 1983 à 1989, il dirige le Musée de sculpture Asmundur Sveinson à Reykjavik, de 1989 à 1997, le Musée d'art moderne de Reykjavik, et de 1997 à 2001, le Musée d'art de Bergen en Norvège. Il a assuré le commissariat du pavillon islandais de la Biennale de Venise en 1984, 1986, 1988 et 1990.

Depuis 2001, Gunnar B. Kvaran est directeur du Musée Astrup Fearnley à Oslo. Parmi les expositions récentes qu'il a conçues et organisées, on compte : *Au nom des artistes, art contemporain américain* vue au pavillon de la Biennale de São Paulo en 2011, les expositions monographiques d'Ernesto Neto, Nate Lowman, Charles Ray, Richard Prince ainsi que les rétrospectives de Yoko Ono et de Jeff Koons.

Entre 2006 et 2012, Gunnar B. Kvaran a été co-commissaire de la deuxième Biennale de Moscou, de l'exposition *China Power station*, dévolue à la création contemporaine chinoise à Londres et à Oslo, et de l'exposition itinérante *Indian Highway*, qui a fait notamment étape à Lyon.

TEMPS...
EMENT,
ITE

Les artistes

Jonathas de Andrade Souza
Ed Atkins
Trisha Baga
Matthew Barney
Neïl Beloufa
Gerry Bibby
Dineo Seshee Bopape
The Bruce High Quality Foundation
Antoine Catala
Paul Chan
Ian Cheng
Dan Colen
Petra Cortright
Jason Dodge
Aleksandra Domanović
David Douard
Erró
Roe Ethridge
Edward Fornieles
Gabriela Friðriksdóttir
Robert Gober
Karl Haendel
Fabrice Hyber
Jeff Koons
Ann Lislegaard
Nate Lowman
MadIn Company
Václav Magid

Helen Marten
Thiago Martins De Melo
Bjarne Melgaard
Takao Minami
Meleko Mokgosi
Paulo Nazareth
Paulo Nimer Pjota
Yoko Ono
Laure Prouvost
Lili Reynaud-Dewar
James Richards
Matthew Ronay
Tom Sachs
Hiraki Sawa
Mary Sibande
Gustavo Speridião
Tavares Strachan
Nobuaki Takekawa
Ryan Trecartin & Lizzie Fitch
Hannah Weinberger
Ming Wong
Yang Fudong
Anicka Yi
Zhang Ding

*80% des œuvres de l'édition 2013 sont
 inédites et produites pour la Biennale.*

Liste au 26 avril 2013 (sous réserve de modifications)

Jonathas de Andrade Souza

Né en 1982 à Maceió (Brésil).

Vit et travaille à Recife (Brésil).

À l'occasion de la Biennale 2013, Jonathas de Andrade Souza raconte l'histoire d'un bonbon. Son œuvre se fonde sur des recherches historiques, textuelles et photographiques. À partir d'un processus de documentation d'une précision quasi-anthropologique, l'artiste développe des installations conceptuelles qui mettent à jour l'amnésie culturelle frappant un certain nombre de réalités sociales, politiques, culturelles et idéologiques du monde contemporain.

Ed Atkins

Né en 1982 à Londres (Royaume-Uni), où il vit et travaille.

Ed Atkins parle de la dépression – dans tous les sens du terme – pour la Biennale 2013. En s'appuyant sur les conventions du cinéma et de la littérature, l'artiste cherche à mettre en évidence les images générées par les mécanismes actuels de production culturelle. À partir de l'écriture et de la vidéo haute définition, dont la qualité d'image intensifie la visibilité des sujets filmés au détriment du langage, du caractère et des personnages qu'elle dépeint, Ed Atkins explore ainsi avec précision les qualités matérielles des récits du monde contemporain dont il peaufine encore la parure.

Trisha Baga

Née en 1985 à Venice (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Trisha Baga se situe entre le regard et l'investigation. Son œuvre part de la vidéo, de l'installation et de la performance pour s'ouvrir sur le monde de toutes les manières possibles. Les qualités formelles et conceptuelles de la sculpture, de la peinture, du cinéma, de la musique, de la fiction et de la comédie sont ainsi convoquées dans un maelstrom d'informations aléatoires ou soigneusement agencées qui interrogent nos compétences cognitives.

Matthew Barney

Né en 1967 à San Francisco (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Pour la Biennale 2013, Matthew Barney nous raconte une histoire d'amour. De la discipline à la transcendance, Matthew Barney n'a cessé de repousser les limites du corps humain et de sa représentation. Entre le cycle *Cremaster* et celui des *Drawing Restraint* (dessins réprimés), son œuvre au long cours s'appuie sur la créativité provoquée par l'obstacle et la répression. Ses performances associées à des environnements sculpturaux fondent ainsi une recherche globale sur la relation entre corps et esprit – quelqu'en soit le prix.

Neïl Beloufa

Né en 1985 à Paris (France), où il vit et travaille.

Neïl Beloufa propose une expérience fragmentée de la vision, de la mémoire et des stéréotypes qui nous entourent et nous façonnent. Ses œuvres prennent la forme d'environnements modulaires, souvent faits de matériaux bruts, au sein desquels le spectateur se confronte à des vidéos dont les scénarios interrogent les utopies occidentales et racontent le monde – ses rêves comme ses mensonges. D'une fiction qu'on ne saurait discerner de la réalité.

Gerry Bibby

Né en 1977 à Melbourne (Australie).

Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Gerry Bibby interroge la notion même de « langage » artistique – un processus sans limites qui se nourrit de la subversion ironique des références culturelles contemporaines. Son œuvre surgit de gestes sculpturaux à la fois précis et complexes, de textes écrits ou empruntés et d'éléments soigneusement chorégraphiés, qu'il intègre parfois à des performances volontairement aléatoires et aventureuses.

Dineo Seshee Bopape

Née en 1981 à Polokwane (Afrique du Sud).

Vit et travaille à Johannesburg (Afrique du Sud).

Dineo Seshee Bopape raconte des histoires qu'elle interrompt parfois avant leur terme, ajoutant au récit linéaire habituel le chaos esthétique d'une pratique fondée sur la peinture, la performance, la vidéo ou l'installation. Au croisement d'un geste artistique brutal et d'une poésie immatérielle, l'artiste aborde les questions raciales mais aussi de genre, de politique, de psychologie et de sexualité.

The Bruce High Quality Foundation

Collectif fondé en 2004 à New York (États-Unis).

The Bruce High Quality Foundation réécrit un épisode de l'histoire de l'art à l'occasion de la Biennale 2013. Les membres de la Bruce High Quality Foundation sont volontairement anonymes pour protester contre « la starification mécanique du marché de l'art » et se sont nommés ainsi en référence à l'artiste fictif Bruce High Quality, supposément mort au cours des attaques du 11 septembre. Connu pour son style à la fois subversif, humoristique et érudit, le collectif aspire à « s'emparer de l'espace public avec émerveillement et à ressusciter l'histoire de l'art depuis les entrailles du désespoir ».

Antoine Catala

Né en 1975 à Toulouse (France).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Antoine Catala répond à la très haute technicité des médias numériques actuels en s'aidant du *lo-fi* et de l'analogique. Parsemées d'humour et de jeux de mots qui dissimulent souvent une certaine gravité, ses œuvres s'enchaînent dans une continuité à la fois matérielle et conceptuelle et s'appuient aussi bien sur l'esthétique du projet de sciences que sur la sémiotique.

Paul Chan

Né en 1973 à Hong Kong (République populaire de Chine).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Paul Chan réalise des films critiques qui racontent les ramifications sociales, politiques et religieuses liées à la convergence entre l'homme et la machine. L'œuvre protéiforme de Paul Chan, qui va de l'objet imprimé à l'image en mouvement, développe la problématique de l'art et du politique en lui adjoignant toujours une mesure sculpturale : ainsi, en transformant structurellement la projection d'image en une véritable fenêtre ouverte sur le monde, Paul Chan a définitivement changé la forme et la narrativité du medium vidéo.

JASON DODGE - Pillows that have only been slept on by doctors... the doctors are sleeping © DR



DAVID DOUARD - Under influence 2 © kleinefem ★



ROBERT GOBER - Untitled © Andrew Rogers ★



NEIL BELOUFA - Série des nuggerts © DR ★



RYAN TRECARTIN, LIZZIE FITCH/RYAN TRECARTIN - The Re Search (re Search Waits) © DR



MELEKO MOKGOSI - Pax Kaffraria: Sikuhele Sembumbulu © Brian Forrest ★



KARL HAENDEL - Inked #7 © DR ★



MATTHEW RONAY - Release Absorb Return © DR ★



HELEN MARTEN - Take a stick and make it sharp - © Roman März

Ian Cheng

Né en 1984 à Los Angeles (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Ian Cheng crée un film d'action à l'occasion de la Biennale 2013. Soigneusement écrites et jouées par un certain nombre d'acteurs, les œuvres de Ian Cheng racontent des histoires a priori banales – un accident de voiture, une bagarre de rue ou une chasse au lapin – qui se développent, grâce à un outil informatique qu'il maîtrise parfaitement, en de véritables ballets chorégraphiques. En capturant sons et mouvements qui nourrissent ensuite ses films d'animations, Ian Cheng modifie intégralement la question de la représentation humaine et les informations qu'elle donne en donnant à l'ordinateur la responsabilité de prendre la suite et de développer la narration à l'infini.

Dan Colen

Né en 1979 dans le New Jersey (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Pour la Biennale 2013, Dan Colen crée un ensemble de sculptures inédites qui sont autant d'histoires particulières – le résultat sculptural d'une course effrénée et de l'essoufflement de ses acteurs. L'artiste s'approprie les phénomènes culturels de masse, les graffitis éphémères et le langage commun pour en faire des sculptures, peintures et installations qui insufflent un véritable sentiment de magie à l'ordinaire du quotidien. Parfois controversées mais toujours d'une poésie manifeste, les œuvres de Dan Colen se tiennent au point d'équilibre instable entre l'urgence de leur expression et la perfection de leur technique : chez lui, la performance est le début de l'histoire et la sculpture, sa conclusion.

Petra Cortright

Née en 1986 à Santa Barbara (États-Unis).

Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

Petra Cortright explore la nature de l'interface informatique à partir d'une multitude de strates vidéos. À l'opposé d'une narration cinématographique classique, l'artiste se met en scène dans des animations qui abordent le fait d'être assis face à un écran et interrogent les interactions entre Internet et ses utilisateurs – une histoire infinie faite de mondes idylliques et virtuels perturbés en permanence par d'autres registres d'images.

Jason Dodge

Né en 1969 à Newton (États-Unis).

Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Jason Dodge témoigne d'un épisode particulier, celui d'un médecin et de plusieurs enfants qui ont dormi sur des coussins qu'il déploie dans l'espace d'exposition. L'artiste met ainsi en évidence l'histoire vécue grâce à la présence d'un certain nombre d'objets qui en portent la trace, et qui racontent en creux cette expérience de mémoire de prime abord invisible. En se positionnant à la limite du récit, l'artiste propose aux spectateurs de laisser place à l'émotion et d'imaginer une histoire indéfinissable faite de relations ténues et pourtant très réelles.

Aleksandra Domanović

Née en 1981 à Novi Sad (Serbie ; ex-Yougoslavie).

Vit et travaille à Berlin (Allemagne).

Aleksandra Domanović raconte les blessures de l'Histoire, celles qu'on guérit par le déni collectif ou les festivités fédératrices. Ses œuvres sont autant de taxinomies, véritables chaînes d'associations qui prennent le plus souvent ancrage dans le territoire de l'ex-Yougoslavie, du droit d'auteur aux implications géopolitiques d'Internet, de l'environnement d'après guerre des Balkans jusqu'à la création d'autobiographies réelles ou fictives.

David Douard

Né en 1983 à Perpignan (France).

Vit et travaille à Paris (France).

David Douard déploie ses œuvres par étapes au sein d'une profusion d'éléments : films, pistes sonores, objets détournés de leurs fonctions premières, matériaux inédits, détails aussi incongrus qu'elliptiques saturent des installations à la fois denses et très équilibrées. Conçues comme des lieux à expérimenter pleinement, ces installations combinent le langage et la sculpture pour basculer dans des récits fantasmagoriques.

Erró

Né en 1932 à Ólafsvík (Islande).

Vit et travaille à Paris (France).

Au cours de son voyage au Cambodge en 1993, Erró accumule témoignages, rencontres et documents consacrés aux atrocités commises par les Khmers rouges. À la fois peinture d'histoire et bande dessinée, l'œuvre de Erró recompose et recycle des éléments de langage visuels de manière unique et provocante. Dans les récits d'Erró, les images s'interpénètrent et saturent l'espace du cadre, jusqu'à faire naître de nouveaux épisodes dont les surfaces léchées cachent une critique politique à la fois troublante et salutaire.

Roe Ethridge

Né en 1969 à Miami (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Roe Ethridge oscille constamment entre série de mode et monde de l'art, entre photographie conceptuelle et travaux commerciaux : ses images émanent toujours de l'usage direct qu'il fait du monde. L'artiste explore les possibilités plastiques du médium photographique à travers de nombreux genres : versions stylisées de compositions classiques, détails saisissants et intimes de la vie quotidienne, portraits et paysages sont adaptés et combinés pour créer de nouvelles expériences visuelles. D'une image à l'autre et d'un cadrage à l'autre, Roe Ethridge, qui signe également les affiches de l'édition 2013 de la Biennale, conçoit ainsi une forme de récit ouvert et généreux.

Edward Fornieles

Né en 1983 à Winchester (Royaume-Uni).

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Edward Fornieles explore l'impact du monde virtuel sur le monde physique – à moins qu'il ne s'agisse de l'inverse. Son œuvre met en intrigue ce que l'artiste appelle « la fluidité entre les réalités en ligne et hors ligne » et se caractérise par des systèmes qui génèrent de façon incontrôlable et inattendue films, sculptures, installations ou performances.

Gabríela Friðriksdóttir

Née en 1971 à Reykjavík (Islande), où elle vit et travaille.

Gabríela Friðriksdóttir aborde la question du crépuscule – ce moment où l'obscurité s'infiltrerait dans la lumière – dans l'œuvre qu'elle présente pour la Biennale 2013.

À partir des mythologies nordiques et des grandes sagas islandaises, Gabríela Friðriksdóttir crée des environnements mélancoliques dont les éléments soigneusement agencés – vidéo, sculpture, dessin, performance, texte ou peinture – créent des cosmologies fictives ancrées dans son pays d'origine. Ses œuvres sont autant de récits et d'expériences simultanées qui donnent la priorité à l'émotion et aux forces énigmatiques et irrationnelles qui régissent notre existence.

Robert Gober

Né en 1954 à Wallingford (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Pour la Biennale 2013, Robert Gober raconte tout simplement l'histoire de sa vie – et la genèse même de son œuvre – en présentant une partie des maisons de poupées qu'il a minutieusement réalisées à l'orée de sa carrière. Les questions de sexualité, de nature, de politique ou de religion qui traversent l'œuvre de Robert Gober depuis plus de trente ans se fondent sur ses souvenirs d'enfance. Éviers, portes, berceaux, chaises et parties du corps humain envahissent une œuvre à la fois narrative et aux référents surréalistes dont les détails rappellent à la fois un environnement domestique commun et une histoire des plus personnelles.

Karl Haendel

Né en 1976 à New York (États-Unis).

Vit et travaille à Los Angeles (États-Unis).

Pour la Biennale 2013, Karl Haendel revient sur la tuerie d'Aurora, en juillet 2012, pour aborder les notions d'envie, de fascination et de violence. L'artiste réalise ses dessins à partir d'une documentation précise de photographies, de mots ou de coupures de journaux, qu'il reproduit ensuite en modifiant leur échelle, leur ton, leur propriété et leur signification. Haendel assemble ensuite ces différentes images pour composer des récits dont le sens varie en fonction de leurs liens formels et conceptuels et qui font naître visions et histoires nouvelles.

Fabrice Hyber

Né en 1961 à Paris (France), où il vit et travaille.

Fabrice Hyber utilise le temps de la Biennale 2013 pour écrire l'autobiographie de son œuvre. En procédant par accumulation, hybridation et prolifération, Fabrice Hyber opère de constants glissements entre les domaines du dessin, de la peinture, de la sculpture, de l'installation ou de la vidéo. Chacune de ses œuvres est une étape évolutive d'un travail au long cours qui se répand comme un réseau de pensée, établissant des liens et des échanges qui donnent ensuite lieu à d'autres articulations.

Jeff Koons

Né en 1955 à York (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Jeff Koons est un artiste complet dont les œuvres embrassent toutes les techniques possibles : installation, photographie, peinture, sculpture... Depuis la fin des années 2000, celui qui est l'un des rares à avoir su mettre en évidence l'essentiel des mouvements avant-gardistes du XX^e siècle et créer l'esthétique merveilleusement standardisée des couches moyennes, développe une narration quasi cinématographique à l'aide de peintures subtiles et délicates qui traitent de sa relation intime à l'histoire de l'art.

Ann Lislegaard

Née en 1962 à Tønsberg (Norvège).

Vit et travaille à Copenhague (Danemark).

Ann Lislegaard s'inspire librement de la chouette artificielle de *Blade Runner* pour une œuvre créée à l'occasion de la Biennale 2013. L'artiste voit la science-fiction comme une plateforme expérimentale qui lui permet d'inventer de nouvelles structures narratives. Ses installations, ses animations 3D et ses interventions architecturales sont caractérisées par des récits à la fois fragmentaires et complexes qui sollicitent nos capacités cognitives et sensorielles.

Nate Lowman

Né en 1979 à Las Vegas (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Nate Lowman nous parle de New York pour la Biennale 2013. L'artiste mélange les détritiques de la culture pop avec ceux du langage quotidien, les visages souriants des smileys informatiques avec les motifs des arbres magiques assainisseurs d'air et les icônes de la blonde épouse d'O.J. Simpson avec celles de Jim Morrison ou Che Guevara, dans une relecture à la fois réjouissante et tonitruante de l'imagerie contemporaine.

MadeIn Company

Collectif fondé en 2009 à Shanghai (Chine).

MadeIn Company associe pour la Biennale 2013 l'intemporalité des histoires religieuses du monde entier aux gestuelles du sport. MadeIn Company, société de « production culturelle » créée en 2009 par l'artiste chinois, se fonde sur l'installation, la photographie, la vidéo, la performance ou la peinture. Les œuvres de MadeIn Company mettent l'accent sur la sensibilité humaine et emploient un lexique souvent provocateur qui aborde les problèmes socio-politiques et les tabous encore présents dans la Chine contemporaine.

Václav Magid

Né en 1979 à Saint-Pétersbourg (Russie).

Vit et travaille à Prague (République Tchèque).

À l'occasion de la Biennale 2013, Václav Magid part de la beauté vue par les philosophes allemands du XVIII^e siècle jusqu'à une série télévisée soviétique de 1973 pour raconter une histoire, celle des dossiers secrets de l'éducation esthétique. Artiste, essayiste et commissaire, Václav Magid conçoit ses œuvres comme des projets d'exposition conceptuels visant à souligner certaines problématiques sociales et culturelles. Textes, maquettes, plans, affiches et vidéos reformulent ainsi des expériences personnelles et autres éléments biographiques qui deviennent autant d'histoires universelles.

Helen Marten

Née en 1985 à Macclesfield (Royaume-Uni).

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Helen Marten se joue des systèmes de référence tenus pour acquis en proposant de nouvelles codifications des éléments du quotidien. Dans ses installations, sculptures et vidéos, le langage et l'image s'assortissent chez elle d'erreurs à la fois perverses et stylisées qui visent à perturber les emblèmes classiques de l'activité humaine.

Thiago Martins De Melo

Né en 1981 à São Luís do Maranhão (Brésil), où il vit et travaille.

Thiago Martins de Melo peint avec obsession les rêves précis de sa femme, des rêves prolifiques et politiquement très engagés qu'il exacerbe encore en y incorporant sa propre image. Ses œuvres établissent ainsi de véritables narrations visuelles dans lesquelles symboles universels et représentations viriles cohabitent de manière à la fois illuminée et réaliste sur la surface de ses toiles de grandes dimensions.



MING WONG - *Making Chinatown* © DR ★



GABRIELA FRIDRIKSDOTTIR - *Crepusculum* video 2011 © Jiri Hronik



IAN CHENG - *BBRRRAATTSS* © DR ★



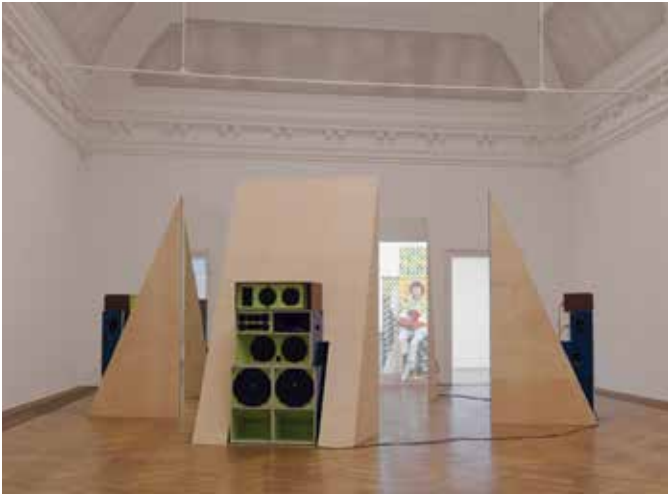
TAKAO MINAMI - *Fat Shades* © Takao Minami



ZHANG DING - *Buddha jumps over the wall* © DR



THIAGO MARTINS DE MELO - *ouraboros do sebastianismo albinos* © DR ★



LILY REYNAUD-DEWAR - *Installation view Interpretation Kunsthalle Basel* © DR ★



TOM SACHS - *Chanel Guillotine (breakfast noo)* © DR ★

Bjarne Melgaard

Né en 1967 à Sydney (Australie) de parents norvégiens.

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Bjarne Melgaard le dit ainsi : « Je préfère raconter une bonne histoire plutôt qu'une vérité ennuyeuse ». Les scènes, les idées et les digressions de Melgaard se chevauchent, défiant les normes établies de la narration pour nous rapprocher de la réalité dans toute sa splendeur désordonnée. Mû par une pure impulsion créatrice, Melgaard plonge ainsi le spectateur dans une générosité sans fin de mots et d'idées, de dessins et de sculptures, de peintures et d'installations totales.

Takao Minami

Né en 1976 à Osaka (Japon).

Vit et travaille à Paris (France) et Osaka (Japon).

Takao Minami présente le récit d'un paysage infini à l'occasion de la Biennale 2013. Ses œuvres s'auto-génèrent créent à partir de l'étude empirique de son environnement immédiat. Enregistrements audiovisuels, dessins et animations sont articulés en relation sculpturale avec l'espace d'exposition et composent des narrations dilatées dans l'infini du temps.

Meleko Mokgosi

Né en 1981 à Francistown (Botswana).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Meleko Mokgosi raconte des histoires politiques à grande échelle qui superposent le temps et l'espace à partir d'une peinture volontairement figurative qui emprunte au cinéma et à la psychanalyse. Sa pratique artistique bouscule les questions de nation et de colonialisme pour remettre en jeu la perception d'événements historicisés.

Paulo Nazareth

Né en 1977 à Governador Valadares (Brésil).

Vit et travaille à Belo Horizonte (Brésil).

Paulo Nazareth nous conte une histoire qui va de l'Afrique du Sud à Lyon, et les histoires multiples d'une « performance marchée » de quelques milliers de kilomètres qu'il réalise pour la Biennale 2013. L'œuvre de Paulo Nazareth se fonde sur le langage, les idées, les actions et les objets dans le but d'établir ou de révéler les liens qui existent entre les gens et leur environnement. Ses sujets sont souvent liés à la race, à l'idéologie et à la distribution inégale des modes de développement économique. Tout au long du travail de Nazareth, des gestes simples mais forts sont utilisés pour évoquer la mémoire historique et mettre en évidence les tensions sociales et économiques des différents pays qu'il traverse.

Paulo Nimer Pjota

Né en 1988 à São Jose do Rio Preto (Brésil).

Vit et travaille à São Paulo (Brésil).

Paulo Nimer Pjota s'empare aussi bien de la façade monumentale de la Sucrerie, le lieu principal de la Biennale 2013, que de la surface blanche d'un certain nombre de toiles sur lesquelles il égrène autant d'histoires urbaines. Tout à la fois métaphoriques, atmosphériques et suggestives, les œuvres de Paulo Nimer Pjota mettent en scène une iconographie très riche – plantes, cristaux, crânes, fleurs, objets mécaniques, mots isolés et autres phrases flottent dans une variété d'échelles et de dimensions – avant tout issue des rues de São Paulo.

Yoko Ono

Née en 1933 à Tokyo (Japon).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Yoko Ono nous parle du monde entier, dans toutes ses dimensions matérielles et spirituelles. Performeuse hors pair dont les *events* engagés font toujours date, plasticienne reconnue, longtemps associée au mouvement Fluxus qu'elle a contribué à fonder dès 1962, compositrice et cinéaste... Yoko Ono développe depuis des années une œuvre expérimentale, subversive et interactive liée au quotidien, dont la richesse conceptuelle, la rigueur de l'engagement et la poésie quasi immatérielle font d'elle l'une des plus grandes artistes d'aujourd'hui.

Laure Prouvost

Née en 1978 à Croix (France).

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Laure Prouvost vise, dans ses installations comme dans ses films, à déséquilibrer le rapport entre le langage et sa compréhension. Elle séduit et emporte le spectateur dans une narration d'abord divertissante qu'elle subvertit rapidement en la juxtaposant avec d'autres histoires implicites ou hors contexte, introduisant peu à peu une dimension surréaliste à ses œuvres.

Lili Reynaud-Dewar

Née en 1975 à La Rochelle (France).

Vit et travaille à Paris (France).

Lili Reynaud-Dewar trace des perspectives obliques entre sa position d'artiste et celles de différentes figures mythiques du combat pour l'égalité raciale et des revendications identitaires, et tisse entre elles des relations formelles, fictionnelles ou symboliques. En révélant ces connections invisibles entre la perception d'un certain nombre de personnages et sa propre biographie, l'artiste traite des forces médiatiques et de l'image tenue pour acquise qu'elles renvoient.

James Richards

Né en 1983 à Cardiff (Royaume-Uni).

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

James Richards s'inspire d'un large éventail d'images facilement accessibles : clips vidéo, films d'autres artistes accessibles en ligne, archives filmiques, flux Internet ou télévision. Poursuivant la longue tradition de la réappropriation et de l'échantillonnage, James Richards conçoit des installations précises et sculpturales qui abordent la question de la conservation de l'image.

Matthew Ronay

Né en 1976 à Louisville (États-Unis).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Matthew Ronay nous plonge pour la Biennale 2013 dans une vaste forêt hantée de formes symboliques. Entre contemplation et chamanisme, l'œuvre de Matthew Ronay propose une véritable expérience sensorielle et psychique, dans une trame à la fois claire et énigmatique. Des matériaux souvent humbles – papier mâché, bois, tissu – sont travaillés à l'extrême par l'artiste dans un jeu de patience avec lui-même qui défie volontairement toute interprétation immédiate et met en scène les jeux du corps et de l'esprit.



PAULO NIMER PUJOTA - *Diálogo entre Arranjos. Constelações e Tempo I* © DR



ANTOINE CATALA - *TV: Tube* © DR ★



NOBUAKI TAKEKAWA - *Island of Nucleus (back): Gallery in the Age of Great Knowledge (front)* © Kazuo Fukunaga



BJARNE MELGAARD - *A new novel (Installation view)* © Adam Reich ★



MADEIN COMPANY - *Seeing One's Own Eyes* © DR ★



ANN LISLEGAARD - *Time Machine: Details* © DR ★



JONATHAS DE ANDRADE SOUZA - *40 black's candies is R\$ 1,00* © DR

Tom Sachs

Né en 1966 à New York (États-Unis), où il vit et travaille.

À l'occasion de la Biennale 2013, Tom Sachs se consacre aux liens entre l'esclavage et le totalitarisme du corps humain perfectionné jusqu'à la désincarnation. Iconographie moderne, chef-d'œuvre d'ingénierie et invention populaire : l'œuvre de Tom Sachs s'empare aussi bien de l'exploration spatiale que de McDonald's, Hello Kitty ou Prada. Chez Tom Sachs, la culture et les icônes de la société américaines (qui sont, pour l'essentiel, aussi les nôtres) sont passées au filtre d'un humour sarcastique qui révèle à la fois leurs techniques de production et les différents chemins qui vont de leur excellence à leur aliénation. Les multiples récits de Tom Sachs composent un texte bricolé dont les circonvolutions d'une histoire réaliste, aux confins du monde et de la géopolitique, accostent tel un trois-mâts au rivage de l'Histoire et des narrations les plus tragiques.

Hiraki Sawa

Né en 1977 à Ishikawa (Japon).

Vit et travaille à Londres (Royaume-Uni).

Hiraki Sawa raconte l'histoire d'une mémoire à jamais oubliée, celle d'un ami proche qui inspire ses pièces les plus récentes. L'artiste crée des paysages oniriques et délicats qui prennent leurs racines dans un monde à la fois imaginaire et ancré dans le réel. Les films d'Hiraki Sawa reflètent avec subtilité les idées de temps, de mouvement et de déplacement en combinant manipulation numérique et découpage à la main, photographie et collage, illusion cinématographique et leitmotivs.

Mary Sibande

Née en 1982 à Barberton (Afrique du Sud).

Vit et travaille à Johannesburg (Afrique du Sud).

Mary Sibande raconte l'histoire d'un personnage, Sophie, dont elle organise la vie imaginaire dans une série de sculptures et d'installations. Sophie vit dans un rêve, échappant ainsi au réalisme d'une vie grisâtre : « Ce qu'elle peut rêver, elle peut le vivre », explique ainsi l'artiste. Celle-ci habille son personnage d'uniformes de travail caractéristiques qui se transforment peu à peu, et comme par défi, en d'énormes tenues de bal grâce auxquelles Sophie accède à un monde fastueux, en contradiction complète avec la vie ouvrière traditionnelle de l'Afrique du Sud post-Apartheid.

Gustavo Speridião

Né en 1978 à Vermelho Novo (Brésil).

Vit et travaille à Rio de Janeiro (Brésil).

Gustavo Speridião fabrique par le biais d'assemblages et de mises en scène des fictions fondées sur cette grande archive globale qu'est le monde. L'artiste utilise tout ce qui fait image – photographie, collage, dessin, matériaux trouvés et textes – dans un processus où partout se mêlent le désir, le vertige, la frustration et l'enthousiasme.

Tavares Strachan

Né en 1979 à Nassau (Bahamas).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

À l'occasion de la Biennale 2013, Tavares Strachan revient sur l'histoire méconnue de Sally Ride, qui fut la première femme cosmonaute américaine. L'espace ou le fond des océans : autant de lieux qui éprouvent les capacités du corps humain et de la matière à résister aux environnements inhospitaliers comme aux expériences extrêmes, et dont Strachan étudie les forces invisibles à travers des installations fondées sur d'importantes recherches scientifiques et historiques.

Nobuaki Takekawa

Né en 1977 à Saitama (Japon), où il vit et travaille.

Nobuaki Takekawa s'intéresse à la question de l'esclavage dans l'œuvre qu'il expose à la Biennale 2013. En mettant l'accent sur la Chine, l'Asie et le Moyen-Orient, Nobuaki Takekawa propose des alternatives aux grands récits mythiques de l'Occident. Cartes, tableaux et objets composent ainsi de véritables allégories qui s'accumulent et se déplient dans l'espace comme autant d'enregistrements exquis d'histoires personnelles, naturelles et culturelles.

Ryan Trecartin & Lizzie Fitch

Né en 1981 à Webster (États-Unis) et née en 1981 à Bloomington (États-Unis).

Vivent et travaillent à Los Angeles (États-Unis).

Ryan Trecartin conçoit chacune de ses œuvres à la manière d'un metteur en scène. Ses installations sont de véritables expériences théâtrales et communautaires qui intègrent de nombreux participants. Avec ses récits multiples, simultanés et superposés, Trecartin capte ainsi l'esprit du temps de sa génération en reflétant les possibilités infinies d'une culture populaire.

Hannah Weinberger

Née en 1988 à Filderstadt (Allemagne).

Vit et travaille à Bâle et Zürich (Suisse).

Hannah Weinberger se fonde sur des boucles sonores familières pour déployer dans l'espace d'exposition des œuvres qui sont autant d'histoires que le spectateur peut expérimenter en fonction de sa position et de ses envies. L'artiste s'appuie sur des outils de composition musicale largement disponibles en ligne pour réaliser des flux sonores qui défient les notions de distribution, d'écoute et de créativité.

Ming Wong

Né en 1971 à Singapour (République de Singapour).

Vit et travaille à Berlin (Allemagne) et Singapour (République de Singapour).

Pour la Biennale 2013, Ming Wong raconte simultanément les histoires de trois femmes vivant chacune à une époque différente : « classique », « moderne » et « virtuelle ». En interprétant lui-même des scènes de films célèbres choisies pour leur caractère iconique, l'artiste crée des installations multimédias qui explorent les dérapages de la langue, la performance et les expériences interculturelles. Chez Ming Wong, le cinéma en tant que mémoire collective devient ainsi un moyen d'articuler ensemble les notions de genre, de représentation, de culture et d'identité.

Yang Fudong

Né en 1971 à Hebei (Chine).

Vit et travaille à Shanghai (Chine).

Les films de Yang Fudong révèlent les profondes modifications des valeurs de la culture contemporaine provoquées par la modernisation galopante de la Chine. Dotés d'une beauté classique et intemporelle, les récits visuels de Yang Fudong équilibrent très finement cette dichotomie en étudiant la formation de l'identité à travers le mythe, la mémoire et l'expérience personnelle.

Anicka Yi

Née en 1971 à Séoul (Corée du Sud).

Vit et travaille à New York (États-Unis).

Anicka Yi raconte l'histoire des connections entre les matériaux et le matérialisme, entre l'état de nature et sa valeur d'usage, entre le consumérisme et le métabolisme, entre l'odeur et l'industrie de la parfumerie, entre la théorie post-humaniste et ses implications sociopolitiques pour le corps et les sens. Son intérêt pour le sensoriel provient du désir de réorganiser et de redéfinir les notions de valeur et d'expérience en cours dans l'art d'aujourd'hui.

Zhang Ding

Né en 1980 à Gansu (Chine).

Vit et travaille à Shanghai (Chine).

Zhang Ding expose deux œuvres à la Chaufferie de l'Antiquaille, l'un des nouveaux lieux de la Biennale : l'une raconte le son comme sculpture, l'autre décrit la violence absolue qu'implique une recette de cuisine traditionnelle. Telles des mises en scène soigneusement déconstruites, les installations de grandes dimensions de Zhang Ding mélangent son, vidéo, sculpture et photographie. L'impact visuel et sonore immédiat qui entoure ses œuvres crée ce que l'artiste qualifie d'« atmosphère forte et mystérieuse » visant à plonger le spectateur dans le sublime comme dans l'horreur.

L'œuvre de Madeln Company est réalisée grâce au soutien de la Maison ZILLI, mécène officiel de la Biennale de Lyon.

Augis 1830, marque du groupe Galeries Lafayette et mécène officiel de la Biennale de Lyon, soutient la production de l'œuvre de l'artiste brésilien Paulo Nimer Pjota. Cette œuvre reçoit également le soutien du Club de la Biennale de Lyon ainsi que le soutien technique d'ATC Groupe.

Les lieux

Le Musée d'art contemporain de Lyon

Cité Internationale,

81 Quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e

Construit par Renzo Piano, le Musée d'art contemporain de Lyon est inauguré en décembre 1995 à l'occasion de la 3^e Biennale de Lyon. Il offre une surface d'exposition de 3 000 m² répartie en trois plateaux intégralement modulables qui permettent toutes formes de scénographie.

La Sucrière

Les Docks,

47/49 Quai Rambaud, Lyon 2^e

Construite dans les années 30 et agrandie en 1960, la Sucrière sert d'entrepôt jusqu'aux années 90. Son réaménagement, pour en faire le lieu phare de la Biennale de Lyon 2003, constitue une étape importante dans la transformation du Port Rambaud. Le visiteur, qui pénètre dans l'édifice par les anciens silos, suit le chemin autrefois emprunté par l'arrivage du sucre. Belle entrée en matière pour ce bâtiment récemment réhabilité de 7 000 m² qui offre une éloquente évocation de son passé. Son exploitation est aujourd'hui confiée au groupe GL events, présidé par Olivier Ginon, copropriétaire du bâtiment, aux côtés de Voies Navigables de France.

La Fondation Bullukian

26 place Bellecour, Lyon 2^e

Dernière œuvre de Napoléon Bullukian (1905, Arménie – 1984, Lyon), la Fondation Léa et Napoléon Bullukian est créée en 1986 et reconnue d'utilité publique en 2003. Elle poursuit les actions de son fondateur en soutenant des projets dans trois domaines : l'art, la science et l'Arménie. Lancé en septembre 2011 au niveau national, le Prix Bullukian d'aide à la création contemporaine a été décerné en 2012 à Jérémie Gobé pour son projet « Monument aux Mains ». L'édition 2013 du Prix Bullukian sera lancée en septembre prochain, à l'occasion des journées professionnelles de la Biennale de Lyon.

L'Église Saint-Just

Rue des Farges, Lyon 5^e

Classée monument historique, l'Église Saint-Just se situe à proximité des sites gallo-romains de Lyon sur la colline de Fourvière. Construit, restauré, détruit et reconstruit à plusieurs reprises au fil des siècles depuis le V^e siècle, l'édifice actuel date de 1663 et sa façade de 1704. Œcuménique, l'Église Saint-Just est également ouverte à la communauté orthodoxe et reste un lieu de culte adapté aux grandes cérémonies. Mis à la disposition de la Biennale par les autorités ecclésiastiques, ses 500 m² accueillent une œuvre de Tom Sachs.

La Chaufferie de l'Antiquaille

Rue de l'Antiquaille, face au 6, Lyon 5^e

Située à quelques centaines de mètres de l'Église Saint-Just et du théâtre antique de Lyon, l'ancienne Chaufferie de l'hôpital de l'Antiquaille accueille, dans ses 300 m² d'architecture industrielle des années 30, deux œuvres majeures de Zhang Ding.

60 habitations

à Lyon, Saint-Priest, Oullins, Grigny, Givors, Vaulx-en-Velin

Dans le cadre de Veduta (Chez moi), les habitants de l'agglomération lyonnaise accueillent chez eux une œuvre d'un artiste invité à l'exposition internationale pendant toute la Biennale.

Voir rubrique « Chez moi » / Veduta, p. 38



LE MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN © Stéphane Rambaud



LA CHAUFFERIE DE L'ANTIQUAILLE © Stéphane Rambaud



LA SUCRIÈRE © Stéphane Rambaud



L'EGLISE SAINT-JUST © Stéphane Rambaud



LA FONDATION BULLUKIAN © Stéphane Rambaud

Les images de la Biennale

Photos : Roe Ethridge

Graphisme : Brendan Dugan / An Art Service

Tout en travaillant comme photographe professionnel pour de nombreux magazines, Roe Ethridge s'appuie sur une multiplicité de sujets pour créer aussi bien des images « capturées » que ce qu'il appelle des « hyper-images », véritables mises en scène qui empruntent avec équivoque les techniques de la photographie commerciale. Sa démarche le conduit à réaliser des photographies de portraits, paysages ou natures mortes, et son œuvre se caractérise par une navigation transversale à travers les genres, les techniques et l'histoire de la photographie.

Brendan Dugan, graphiste new-yorkais, a fait appel à Roe Ethridge pour proposer l'identité visuelle de la 12^e édition qu'il voulait en prise directe avec le thème de la narration, en travaillant sur la notion de personnages. Les images de la Biennale sont ainsi les premières « histoires d'artistes » qui nous sont racontées avant même d'entrer dans l'exposition.

À partir des archives du photographe, le binôme a choisi plusieurs images qui peuvent fonctionner ensemble tout en portant chacune une histoire qui lui est propre. Elles sont directement tirées de l'expérience et d'événements vécus par leur auteur : une chute malheureuse à Long Island le premier jour de l'an 2000, un photo reportage sur la ferme de Proenza Schouler, un voyage au Japon, un reportage pour un magazine de mode...

Les quatre images retenues pour la campagne nous montrent des personnages sur le fil d'une histoire et gardent parallèlement une certaine ambiguïté quant à leur forme, à la frontière entre le portrait classique, la photo de mode et l'œuvre d'art... Roe Ethridge juxtapose ces images et crée, comme dans l'ensemble de son travail, des narrations ouvertes où le spectateur peut laisser libre cours à son imagination.

L'œuvre de Roe Ethridge a été montrée lors des expositions *Greater New York*, MoMA/PS1, New York (2000), *The Americans*, Barbican Center, Londres (2001) ; *Hello My Name Is...*, Carnegie Museum of Art, Pittsburgh (2002) ; *Momentum 4: Roe Ethridge*, Institute of Contemporary Art, Boston (2005) ; The Whitney Biennial, Whitney Museum of American Art, New York (2008) ; *New Photography 2010: Roe Ethridge*, Museum of Modern Art, New York (2010) et *Les Rencontres D'Arles*, Arles (2011).



Les week-ends

Week-end performances

Samedi 19 et dimanche 20 octobre 2013

Le plus souvent, une exposition réserve ses performances au soir du vernissage pour n'en montrer ensuite que les souvenirs, les traces, les photographies, les films ou les scènes... En lui consacrant un week-end entier, la Biennale de Lyon donne à la performance son propre cadre temporel, qui n'est pas seulement celui de l'exposition.

Seule exception, celle de Paulo Nazareth, dont la « performance marchée » de l'Afrique du Sud à Lyon est construite (et se raconte, chemin faisant), tout au long de son parcours pendant le temps de la Biennale.

Programmation en cours

Week-end vidéos

Samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre 2013

Les vidéos mono-écran de plus de 15 minutes sont rarement regardées intégralement par le public, car la temporalité de la vidéo n'est pas celle de l'œuvre « fixe ». Par conséquent, la Biennale organise un week-end entièrement dévolu à la projection de films et vidéo mono-bandes pour voir, débattre, discuter et rencontrer les artistes dans les meilleures conditions possibles.

Programmation en cours

Week-end robotique

Décembre 2013

Narration interactive

Un forum organisé par AWAbot et la Biennale de Lyon

AWAbot, société créée en 2011 par Bruno Bonnell (fondateur d'Infogrames-Atari, Infonie, Robopolis...), et la Biennale de Lyon organisent un forum dédié à la narration interactive, à l'intelligence mécanique, artificielle et artistique, où débattront des artistes, des chercheurs et... des robots.

Programmation en cours

Colloque : « Le monde est fait d'histoires »

Comment les artistes contemporains formalisent le récit visuel aujourd'hui.

22 novembre 2013

Au planétarium de Vaulx-en-Velin

Dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier

En partenariat avec l'Université Lyon 3

« Le monde est fait d'histoires »

Le colloque se déroule à Vaulx-en-Velin dans le cadre d'une semaine consacrée au cinéma. Il est l'occasion de revoir un aspect fondamental du récit qui est de donner forme au monde et d'assurer un lien entre le passé, le présent et le futur. Si « le monde est fait d'histoires », et si ce même monde est en pleine mutation, n'est-il pas significatif d'observer l'émergence de nouvelles formes narratives, de nouvelles manières de raconter ? Si le présent cherche à recomposer ses rapports avec le passé et le futur, comment le récit assure-t-il le passage entre les temps ? L'art contemporain pose ces questions d'une façon particulièrement percutante en opérant un déplacement depuis la narration à la forme narrative : quelles formes les artistes inventent-ils pour incarner les récits qu'ils racontent ?

Comité scientifique :

Normand Biron, commissaire, relations culturelles internationales et prix d'excellence, Direction de la culture et du patrimoine, Ville de Montréal

Abdelkader Damani, directeur de projet Veduta

Marie Fraser, conservatrice en chef et directrice de l'éducation au Musée d'art contemporain de Montréal et professeure en histoire de l'art et muséologie à l'Université du Québec à Montréal

Gunnar B. Kvaran, commissaire de la 12^e Biennale de Lyon

Thierry Raspail, directeur artistique de la Biennale de Lyon, directeur du mac^{LYON}

Voir p. 41



VEDUTA

Veduta

Veduta est, dans la Biennale de Lyon, un laboratoire pour l'expérience artistique. Elle a pour récit l'histoire de l'art, pour acteur le réel et pour scène l'urbanité. Cette plateforme s'organise autour de deux couples : « Création/Réception » et « Art/Espace public ». À chaque édition, Veduta engage un dialogue avec des villes de l'agglomération lyonnaise pour mettre en œuvre un certain nombre d'actions : résidences d'artistes, expositions, performances dans l'espace public.

Pour l'édition 2013, six villes participent à Veduta – Grigny, Givors, Oullins, Lyon, Saint-Priest et Vaulx-en-Velin –, et différentes institutions culturelles collaborent à la construction du projet artistique et culturel – mac^{LYON}, Musée Gadagne, Théâtre de la Renaissance, Musiques en Scène, la Mostra à Givors, les médiathèques des villes participantes...

Veduta, ce sont trois principes :

- La formalisation des utopies et concepts des artistes que nous nous efforçons d'appliquer dans le réel en utilisant la ville comme lieu d'expérience.
- Un projet curatorial coproduit avec les amateurs. Cette année, ces derniers sont invités à faire le récit de Veduta.
- L'extension de l'exposition internationale au-delà des murs, dans plus de 60 appartements et foyers privés.

Après le « Forum » en 2009, le « Kiosque » en 2011, la « Maison Veduta 2013 » trace de nouveaux chemins vers l'art :

Chez moi

... est un processus par lequel l'exposition internationale s'étend chez les habitantes et habitants des territoires de Veduta. Chaque artiste de la Biennale produit ou propose une œuvre déjà existante, destinée à être exposée de façon privée dans un appartement ou une maison. Dès lors, il reste à vivre avec elle pendant 4 mois et à organiser au moins une rencontre autour de l'œuvre dans un cercle privé ou public. À la fin de la Biennale, le récit de cette cohabitation est restitué.

Résidences

Veduta accueille 2 artistes en résidence à Grigny.

Dan Colen réalise une performance dans l'espace urbain, à partir et autour d'une sculpture créée pour l'occasion. *La Rotonde*, friche ferroviaire d'une exceptionnelle qualité, en est l'épicentre. (voir p. 19).

Paulo Nimer Pjota, après avoir terminé son œuvre sur la façade de la Sucrière, réside un mois durant à Grigny pour concevoir une œuvre collective avec des habitants du quartier du Vallon.

Dans le réel

Avez-vous vu Terra ?

Enquête sur une disparition

Lyon 9^e, quartier de la Duchère

L'œuvre créée par Claudio Parmiggiani en 1989 et intitulée Terra a été créée pour être vue brièvement puis rendue invisible. Le mac^{LYON} a exposé l'œuvre du 30 mars au 18 avril 1989 puis l'a définitivement placée dans le jardin du palais Saint-Pierre à Lyon. Veduta 2013 mène l'enquête avec des amateurs du quartier de la Duchère à Lyon, pour retrouver les témoins oculaires et revivre la légende de cette œuvre disparue. Cette enquête prendra forme en octobre 2013 dans la cage d'escalier de la MJC de la Duchère et à l'intérieur du Musée Gadagne.

Quel Poïpoï êtes-vous ?

Création permanente

Saint-Priest, centre-ville

Le *Poïpoïdrome* est créé par Robert Filliou et Joachim Pfeufer en 1963. En 1991, le *Poïpoïdrome* à *Espace-Temps Réel* est acquis par le mac^{LYON}. En 2013, le collectif le Bruit du Frigo imagine ce que serait le Poïpoïdrome du XXI^e siècle, en examine le fonctionnement et lui donne un nouveau nom. L'Après Poïpoï est installé au centre-ville de Saint-Priest. C'est le lieu d'expérimentation de la création permanente et de la restitution de l'ensemble des ateliers de création menés pendant 8 mois avec les habitants de Saint-Priest à partir des collections du mac^{LYON} et de l'artothèque de Saint-Priest.

Le Bruit du Frigo est un collectif d'artistes et d'architectes, qui passent son temps à créer, à faire de l'éducation populaire, à croire aux démarches participatives, au pouvoir de l'art et à la magie culturelle (bruitdufrigo.com).

Plutôt Salon ou Billard ?

Jouer

Oullins, quartier de la Saulaie au Bac à Traille

(salle de spectacle et de répétition du théâtre de la Renaissance)

Salon de musique et salle de billard est une œuvre de Michel Aubry de 1991, créée pour la 1^{ère} Biennale de Lyon et acquise par le mac^{LYON}. Elle se compose d'un snooker (billard anglais) au centre d'un plancher de 90m² formé de 50 dalles. Ces dalles de bakélite gravées répertorient les 50 *launeddas*¹ du patrimoine musical sarde. À chaque *launeddas* correspond une sonate polyphonique précise, combinaison particulière des dix notes que les deux mains peuvent jouer sur l'instrument. Aussi une partie de snooker pourrait être mise en musique.

Veduta organise un concours de snooker, et son interprétation lors de la finale du championnat est donnée sous la forme d'une partition musicale. Le résultat est joué avec la complicité de compositeurs et d'interprètes de musique contemporaine.

¹ Le terme *launeddas* désigne une sorte de clarinette triple fabriquée en roseau que l'on ne trouve plus que dans le sud de la Sardaigne.

Veduta

L'école de l'amateur

En 2009 nous avons demandé à des collégiens de concevoir une exposition d'art contemporain à partir des collections du mac^{LYON}. En devenant commissaires et médiateurs de cette exposition organisée dans leur collège, ils furent aussi nos premiers ambassadeurs. En 2011, Veduta créait un « Cube blanc » implanté dans un quartier de Décines-Charpieu, et une « Boîte noire » dans le centre-ville de Saint-Priest, pour accueillir des œuvres dont les commissaires et médiateurs étaient aussi résidents de ces mêmes quartiers.

Veduta 2013 étend ce processus à l'ensemble de ses projets et demande aux participants de raconter les histoires des œuvres exposées.

Une histoire certaine

À Givors

Un workshop avec l'artiste Jean-François Gavoty retrace l'histoire de l'art « sculpté ». Compte-rendu et exposition des travaux dans un nouvel espace du quartier des Vernes.

L'atelier s'appuie sur l'œuvre de Jean-François Gavoty et dialogue avec la collection du musée des Moulages de l'Université Lyon 2 et celle du mac^{LYON}.

Une exposition se tient à la Mostra, centre d'art, et dans un nouveau lieu dédié à la lecture et aux œuvres sonores.

Un monde parfait

À Saint-Priest

Exposition à l'Artothèque, du 17 octobre au 15 décembre.

Œuvres de la collection du mac^{LYON}, avec Kader Attia, Ange Leccia, Barthélémy Toguo, Fabien Verschaere. Une histoire du monde en images ; pas vraiment parfait, ce monde !

Décors de vie

À Grigny

Symphonie en sous-sol, les collections du mac^{LYON} dans les souterrains du centre-ville, du 10 septembre au 17 novembre 2013.

Avec les œuvres de Gérard Collin-Thiebaut, Marie-Ange Guilleminot, Roberto Jacoby, William Kentridge, Eduardo Paolozzi, Sandor Pinczehelyi, Kinoshita Suchan, Shen Yuan.

Archéologie du savoir ?

À Lyon

La collection du mac^{LYON} au Musée Gadagne du 10 octobre au 5 janvier.

À partir de *Terra* enterrée, une nouvelle archéologie de la mémoire et du savoir oublié...

Avec les œuvres de Giovanni Anselmo, Marinus Boezem, Christian Boltanski, Marcel Broodthaers, Luciano Fabro, Mario Merz, Claudio Parmiggiani.

« Le monde est fait d'histoires »

Comment les artistes formalisent le récit visuel aujourd'hui.

Colloque au planétarium de Vaulx-en-Velin

Dans le cadre des Entretiens Jacques Cartier

En partenariat avec l'Université Lyon 3

22 novembre 2013

Le colloque se déroule à Vaulx-en-Velin dans le cadre d'une semaine consacrée à un cinéma dont les nouvelles structures narratives sont manifestes. Il est l'occasion de revoir un aspect fondamental du récit qui est de donner forme au monde et d'assurer un lien entre le passé, le présent et le futur.

voir p. 35

Semaine de cinéma, au Pathé Carré de Soie

En partenariat avec le cinéma Pathé

du 20 au 26 novembre 2013

Une programmation met à l'honneur les films, qui, dans les années 2000, bousculent les structures narratives et notre manière d'appréhender le récit au cinéma (programme en cours).

Raconter votre histoire de l'art

Concours de nouvelles en collaboration avec Téléràma

Le concours de nouvelles est ouvert à tous les pays francophones. La règle : ouvert à toutes et tous, la nouvelle devra raconter votre histoire de l'art, et faire exactement 2013 signes. Le concours est lancé à l'ouverture de la Biennale. À sa clôture, au mois de décembre, un jury élira les nouvelles les plus marquantes.

Chemins pour l'art

En 2009 et 2011, le PASS et Vedita organisent un chantier d'insertion ad'hoc, offrant à des hommes et des femmes en insertion professionnelle l'occasion de participer à la réalisation de la Biennale.

En 2013, quatre acteurs se mobilisent autour de la même idée : PASS, Forum Réfugiés, ICARE (association favorisant l'insertion professionnelle de personnes sans emploi) et Vedita pour constituer une équipe de 8 personnes.

Vedita implique cette équipe dans la réalisation de plusieurs projets : la construction du Poïpoï à Saint-Priest, le montage des expositions dans plusieurs villes, le suivi de la régie artistique, la surveillance, etc. Dès le mois de septembre l'équipe est intégrée à la Biennale : quatre aux postes de techniciens et quatre aux postes de gardiens.

D'autres parcours et chantiers sont à l'étude avec des acteurs de Grigny.

Nos partenaires

Saint-Priest

Ville de Saint-Priest ; DSU Centre ville ; Médiathèque François Mitterrand ; Artothèque ; Cyberbase ; Centre Social l'Olivier ; Centre Social La Carnière ; Centre Social Louis Braille ; Maison de Quartier Claude Farrère ; Maison de Quartier Diderot ; Maison de Quartier La Gare ; MJC Jean Cocteau ; IDEO : Association Potager Mi-plaine

Lyon

Ville de Lyon ; Mission coopération culturelle de la ville de Lyon ; Musée Gadagne ; mac^{LYON} ; GPV de la Duchère ; Bibliothèque municipale de la Duchère ; Association Mirly solidarité ; MJC La Duchère ; Centre Social du Plateau ; Association « Trait d'Union Duchère »

Grigny

Ville de Grigny ; Médiathèque Léo Ferré ; Collège Emile Malfroy ; Centre municipal de santé ; Centre social et culturel de Grigny ; Crèche du Vallon ; La M@ison TIC (association de sensibilisation aux usages de l'internet et du multimédia) ; Alliade Habitat

Givors

Ville de Givors ; La Mostra ; Centre social des Vernes ; MJC Vernes ; Médiathèque Max Pol Fouchet ; Archives municipales de Givors ; Association Amis des Arts ; Association Art et Développement ; Alliade Habitat

Oullins

Ville d'Oullins ; Théâtre de la Renaissance – Bac à Traille ; Billard Club-Le Retro ; Ludothèque d'Oullins ; Laboratoire Ouvert Lyonnais ; Association A Tout as'Art

Vaulx-en-Velin

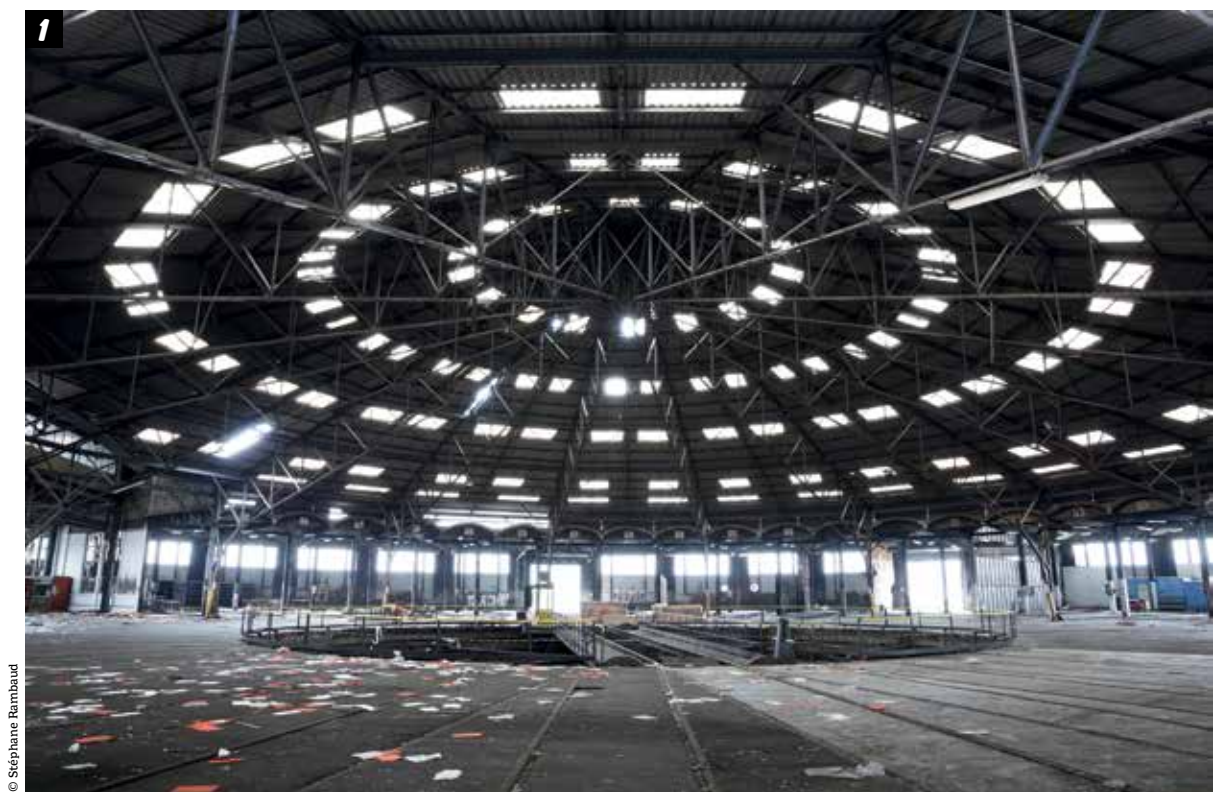
Ville de Vaulx-en-Velin ; Le Planétarium ; Cinéma Pathé Carré de Soie

Partenaires insertion

PASS Rhône-Alpes ; ICARE ; Forum Réfugiés ; Maison de l'emploi de Lyon ; DIRECCTE Rhône-Alpes ; Département du Rhône

Le colloque

Entretiens Jacques Cartier, Université Jean Moulin Lyon 3



© Stéphane Rambaud



© Stéphane Rambaud



© Thierry Chassepoux



© Stéphane Rambaud



© Laurence Danière / Mission Lyon La Duchère - juin 2012



© DR

- 1 Grigny** - La Rotonde, vue intérieure
- 2 Givors** - Centre ville, Cité des étoiles
- 3 Oullins** - Bac à Traille
- 4 Grigny** - Les souterrains
- 5 Lyon** - La Duchère
- 6 Oullins** - Mairie



Image de ROE ETHRIDGE POUR RÉSONANCE

RÉSONANCE

Résonance

À l'heure des communautés d'agglomération et des grandes régions européennes, la mise en œuvre active et dynamique d'un réseau culturel régional est une évidence. Avec la grande couronne parisienne, Rhône-Alpes est probablement la région de France qui accueille le plus grand nombre d'institutions culturelles, de centres d'arts et de galeries : un vaste maillage dont la densité accompagne la Biennale de Lyon. Dès 1985, la manifestation « Octobre des arts » avait eu l'ambition de rassembler les acteurs les plus dynamiques de la scène culturelle régionale autour d'une affiche commune, une idée reprise et amplifiée par la Biennale à partir de 2003 sous le terme à la fois générique et fédérateur de *Résonance*. Tous les deux ans depuis cette date, la Biennale de Lyon invite ainsi centres d'art, galeries, institutions culturelles et collectifs d'artistes de Rhône-Alpes à s'associer à elle par le biais d'un appel à projets. Le choix définitif revient au directeur artistique de la Biennale sans limitation du nombre total de projets, avec pour double objectif d'associer tous les éléments essentiels de la scène régionale à la problématique de la Biennale et de leur offrir une plus grande visibilité. Au-delà d'un « off » et à l'opposé d'un simple agenda culturel, Résonance est devenu au fil des ans une véritable affiche collective qui parvient désormais à rassembler des lieux très différents (espaces, budgets, équipes...), non seulement dans le champ de l'art contemporain mais aussi dans ceux de la littérature, de la danse, du théâtre ou de la musique. Il en résulte un foisonnement exemplaire et unique dans le monde des biennales : d'une trentaine d'événements en 2003, Résonance est ainsi passé en 2011 à plus de 200 expositions, performances, concerts, projections ou spectacles, mis en valeur à travers de nombreuses opérations (semaine d'ouverture de la Biennale, Nuit Résonance...) accompagnées d'un guide réunissant tous les projets retenus et édité à 30 000 exemplaires. Ce réseau à la fois dynamique et démultiplié est désormais pleinement intégré à la Biennale et en constitue l'une de ses trois plateformes.

Créé en 2009 au sein de Résonance, Focus a pour but de faire émerger des projets spécifiques en étroite collaboration avec différentes institutions, particulièrement celles qui se consacrent à la jeune scène artistique.

Programmation en cours, disponible à partir du 1^{er} septembre 2013 sur le site de la Biennale et dans le guide Résonance distribué à la Biennale et dans tous les lieux partenaires.

Résonance, 1^{er} mai 2013 (liste en cours)

Grand Lyon

- | | | |
|--|--|--|
| Lyon 1^{er} <ul style="list-style-type: none">- Galerie le Réverbère- 360m3- Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Lyon- Galerie Elisabeth Couturier- Librairie Musicalame-Un Certain Détachement- Musée des Beaux-Arts de Lyon- Opéra de Lyon- Galerie Regard Sud- Spacejunk Art Center- Atelier la Mire- Galerie alt.net- Musée de l'imprimerie- Le Bleu du Ciel- Néon- Interior & the Collectors- Buffet Froid- Atelier le Transfo- La Salle de bains- La BF15 Lyon 2^e <ul style="list-style-type: none">- Docks Art Fair- Galerie Jean-Louis Mandon- Galerie Hough- Grame, centre national de création musicale- Festival Sens Interdits- Festival Micro Mondes- Musée des Tissus- Broadcast Posters- Goethe Institut- Le Plateau - Hôtel de Région | Lyon 3^e <ul style="list-style-type: none">- Galerie Domi Nostrae- Alliance française- IESA Lyon Lyon 4^e <ul style="list-style-type: none">- Théâtre de la Croix-Rousse- Galerie IUFM Confluence(s)- modernartgalerie- Galerie Vrais Rêves Lyon 5^e <ul style="list-style-type: none">- Musées Gadagne Lyon 7^e <ul style="list-style-type: none">- Bikini- Galerie Tator- La Turbine- Mac Guffin / Le Croiseur- Musée Africain- ENS- Université Lyon 2- Centre hospitalier Saint-Joseph-Saint-Luc- Art Tripping- Cinéma Comoedia Lyon 8^e <ul style="list-style-type: none">- Maison de la Danse Lyon 9^e <ul style="list-style-type: none">- L'attrape-couleurs- Conservatoire national supérieur musique et danse | Villeurbanne <ul style="list-style-type: none">- Maison du livre, de l'image et du son Saint-Fons- Le CAP Feyzin <ul style="list-style-type: none">- L'épicerie moderne Pierre-Bénite <ul style="list-style-type: none">- Atelier laMezz Décines <ul style="list-style-type: none">- Le Toboggan Villeurbanne <ul style="list-style-type: none">- URDLA- Galerie Domus / Université Lyon 1- IAC- INSA Vénissieux <ul style="list-style-type: none">- Touch Wood Francheville <ul style="list-style-type: none">- Le Fort du Bruissin Rillieux-la-Pape <ul style="list-style-type: none">- ATC Vénissieux <ul style="list-style-type: none">- Espace Arts Plastiques |
|--|--|--|

Région Rhône-Alpes

- | | | |
|---|---|---|
| Éveux <ul style="list-style-type: none">- Couvent de la Tourette Villefranche <ul style="list-style-type: none">- Musée Paul-Dini- Galerie le 116 art Fontaine <ul style="list-style-type: none">- Le Vog Grenoble <ul style="list-style-type: none">- Magasin-CNAC- CAB Pont-en-Royans <ul style="list-style-type: none">- Lieu d'art contemporain La Halle Sablons <ul style="list-style-type: none">- Moly-Sabata Fondation Albert Gleizes | Bourg-en-Bresse <ul style="list-style-type: none">- Monastère royal de Brou et H2M Hauteville-Lompnes <ul style="list-style-type: none">- Centre d'art contemporain de Lacoux Valence <ul style="list-style-type: none">- Art3 Grignan <ul style="list-style-type: none">- Centre d'art contemporain de Saint-Restitut- Les Enfants du Facteur Saint-Paul-Trois-Châteaux <ul style="list-style-type: none">- Angle Art Contemporain Montélimar <ul style="list-style-type: none">- Château des Adhémar | Privas <ul style="list-style-type: none">- Théâtre de Privas Annonay <ul style="list-style-type: none">- Groupe d'art contemporain Annecy <ul style="list-style-type: none">- Imagespassages Annemasse <ul style="list-style-type: none">- Villa du Parc Thonon-les-Bains <ul style="list-style-type: none">- Chapelle de la Visitation La Motte-Servolex <ul style="list-style-type: none">- La Conciergerie Saint-Etienne <ul style="list-style-type: none">- L'assaut de la Menuiserie- Le LAC |
|---|---|---|

Pôle métropolitain

- | | | |
|--|---|--|
| Saint-Etienne <ul style="list-style-type: none">- Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole- L'Eglise Le Corbusier, Firminy- Novaciéries | ViennAgglo <ul style="list-style-type: none">- Chasse-sur-Rhône- Pont-Eveque- Saint-Romain en Gal- Vienne | CAPI <ul style="list-style-type: none">- Bourgoin-Jallieu- L'Isle d'Abeau- Saint-Quentin-Fallavier- Villefontaine- Nivolas-Vermelle |
|--|---|--|



La Nuit Résonance

Jeudi 28 novembre 2013 de 18h à tard

Le jeudi 28 novembre 2013 à partir de 18h, la Nuit Résonance propose un programme exceptionnel : nocturnes et vernissages, performances, concerts, dj sets, ouvertures d'ateliers d'artistes...

Une date à noter !

Avec le soutien du Grand Lyon, en partenariat avec la MAPRA.

6^e Congrès interprofessionnel de l'art contemporain Nécessités de l'art

Lyon – 27-29 novembre 2013

Réunis au sein de la fédération CIPAC, les professionnels des arts visuels organisent le 6^e Congrès Interprofessionnel de l'Art Contemporain à Lyon, les mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 novembre 2013 pendant la prochaine Biennale de Lyon.

Le Congrès du CIPAC est un rendez-vous incontournable et fédérateur pour les professionnels des arts visuels en France. À partir d'un thème large – *Nécessités de l'art* – différentes rencontres et tables rondes permettent de couvrir les questions importantes de la scène actuelle. Ces rencontres sont élaborées dans un esprit prospectif à partir d'un réseau d'experts français et internationaux visant à imaginer la scène de l'art contemporain

telle qu'elle sera en France dans 5 ou 10 ans. Le Congrès du CIPAC est avant tout un véritable lieu de propositions, appuyées par une analyse des réformes et des bouleversements qui agitent l'écosystème de l'art contemporain – et par conséquent, la société toute entière. Le Congrès souhaite aussi donner la parole aux artistes : notre environnement évolue bien avec des réformes politiques, mais aussi par le biais de changements et d'avancées dans les pratiques artistiques elles-mêmes.

Durant trois jours, l'ensemble des débats, tables rondes, ateliers et rencontres permettront de répondre à cette exploration de *la place de l'art dans la société* d'un point de vue aussi bien politique, professionnel que théorique.

Le CIPAC rassemble les professionnels engagés auprès des artistes, dans la production et la diffusion des œuvres, la médiation et l'accès de l'art à tous les publics. Dix-sept associations professionnelles et réseaux d'art sont aujourd'hui membres du CIPAC. Sont ainsi représentés les acteurs du secteur : les directeurs d'institutions artistiques et culturelles, les commissaires d'exposition, les critiques d'art, les médiateurs, les régisseurs d'œuvres d'art, les conservateurs-restaurateurs, les galeristes, les enseignants en classe préparatoire et école d'art. Les réseaux nationaux et territoriaux des institutions de l'art sont aussi rassemblés au CIPAC : les Centres d'art, les Fonds régionaux d'art contemporain, les Artothèques, les Écoles supérieures d'art, les Résidences d'artistes ou les structures dédiées à la photographie contemporaine.

Résonances métropolitaines

Dans le cadre du Pôle Métropolitain composé de Saint-Etienne Métropole, du Grand Lyon, de la Communauté d'agglomération Porte de l'Isère (CAPI) et de ViennAgglo, des manifestations en résonance aux Biennales du design, d'art contemporain, de la danse, du cirque et à Jazz à Vienne sont organisées sur chaque territoire.

Les événements présentés ici s'inscrivent dans cette nouvelle dynamique de partage et d'échange entre territoires, offrant au public et aux habitants de ces quatre agglomérations des initiatives culturelles originales, novatrices, facteur d'enrichissement et de plaisir.

Saint-Étienne Métropole

Du 21 septembre au 1^{er} décembre 2013
Vernissage le 20 septembre 2013

ECHO(s))

ECHO(s)) est un projet d'exposition multi-sites dans des lieux emblématiques : le Musée d'art moderne de Saint-Etienne Métropole, l'église Le Corbusier à Firminy et le site Novaciéries à Saint-Chamond. Les trois sites incitent à l'écho de narrations individuelles ou collectives. Dans l'esprit de l'engagement du Musée d'art moderne en faveur de la jeune création de la région, l'exposition illustre un changement de narration vers des visions humanistes, anthropologiques et sensibles de notre époque et une nouvelle forme d'empathie qui se manifeste dans la création contemporaine.

agglo-st-etienne.fr

ViennAgglo

Du 9 septembre au 7 décembre
Vernissage le 9 septembre 2013

Columna 02 : MakeSHIFT(S)

Après le succès de sa première édition en 2011, le parti pris de Columna est de présenter des installations d'art contemporain à Chasse-sur-Rhône, Pont-Evêque, Saint-Romain-en-Gal et à Vienne, pour occuper l'espace public dans un environnement culturel différent. Les artistes invités par la commissaire Petra Bungert sont notamment Greet Billet, Terry Haggerty, Clemens Hollerer et Cora von Zezschwitz à Vienne, Ward Denys à Chasse-sur-Rhône, Colombe Marcasiano à Saint Romain-en Gal et Léopoldine Roux à Pont-Evêque.

vienne.fr

vienne-tourisme.com

CAPI

Octobre 2013 – janvier 2014

Un parcours d'art

Avec la mise en place d'un véritable parcours d'art, la Communauté d'Agglomération Porte de l'Isère se propose de sortir l'art contemporain de ses lieux d'exposition classiques et de le rendre accessible à tous dans des lieux plus inhabituels à Bourgoin-Jallieu, L'Isle d'Abeau, Saint-Quentin-Fallavier, Villefontaine et Nivolas-Vermelle.

capi-agglo.fr



Résonance/Focus

Institut d'art contemporain

11 rue du Docteur Dolard, Villeurbanne

Du 10 sept au 10 nov 2013

Vernissage le 9 septembre 2013 à partir de 18h30

Rendez-vous 2013

Créée en 2002 par le mac^{LYON}, *Rendez-vous*, plateforme internationale dédiée à la jeune création, associe depuis 2003 et de façon inédite en France, trois institutions : le Musée d'art contemporain de Lyon, l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes et l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

En associant des commissaires et directeurs de biennales du monde entier, *Rendez-vous* est un projet unique qui donne lieu les années impaires à une exposition à la fois indépendante et liée à la Biennale ; et les années paires, à une exposition à l'étranger accompagnée de résidences, avec de nouvelles œuvres des mêmes artistes.

Ainsi, en 2007, *Rendez-vous* organise des résidences à Moscou, Pékin, Miami, et Buenos Aires.

En 2008, *Rendez-vous* expose au Shanghai Art Museum. En 2010, la Biennale de Shanghai accueille quatre artistes de *Rendez-vous* (Delphine Balley, Vincent Olinet, Marlène Mocquet, Chourouk Hriech). En 2012, *Rendez-vous* expose à la South African National Gallery de Cape Town, en Afrique du Sud. En 2013, *Rendez-vous* se tient à l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes.

Plateforme internationale, *Rendez-vous* 13 est conçu avec la collaboration de dix commissaires de biennales (Dakar, Gwangju, Istanbul, Kiev, Kochi-Muziris, Los Angeles, São Paulo, Shanghai, Singapour et Sydney). L'édition 2013 rassemble vingt artistes des cinq continents, dont dix résidant en France, associés à une jeune équipe de graphistes, avec des créations inédites en peinture, sculpture, vidéo, installation...

Artistes 2013 : Mathilde Barrio Nuevo (FR) ; Sophie Bonnet Pourpet (FR) ; Thibaud Brunet (FR) ; Jean-Alain Corre (FR) ; Dan Finsel (US) ; André Fortino (FR) ; Nikita Kadan (UA) ; Karim Kal (CH) ; Guillaume Louot (FR) ; Paribartana Mohanty (IN) ; Nicolas Momein (FR) ; Nelly Monnier (FR) ; Mathilde du Sordet (FR)... (sélection en cours).

Commissaires de l'exposition : Thierry Raspail, Directeur et Isabelle Bertolotti, Conservateur, Musée d'art contemporain de Lyon ; Nathalie Ergino, Directrice, Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes ; Emmanuel Tibloux, directeur de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon.

En collaboration avec : Juliana Engberg, Biennale de Sydney (Australie) ; Andre Severo, Biennale de São Paulo (Brésil) ; Li Xu, Biennale de Shanghai (Chine) ; Sunjung Kim, Biennale de Gwangju (Corée du Sud) ; Bose Krishnamachari, Biennale de Kochi Muziris (Inde) ; Riason Naidoo, Biennale de Dakar (Sénégal) ; Tan Boon Hui, Biennale de Singapour (Singapour) ; Fulya Erdemci, Biennale d'Istanbul (Turquie) ; Natalia Zabolotna and Oleksandr Soloviov, Biennale de Kiev (Ukraine) ; Ali Subotnick, Biennale de Los Angeles (USA).



NUIT RESONANCE 2011 - Vue extérieure, rue des Capucins, Lyon 1^{er} © Stéphane Rambaud



COUVENT DE LA TOURETTE © DR



RENDEZ-VOUS 2011, ANTONY WARD - Work, my Fingers to the Bone, IAC © Blaise Adlon

Couvent de la Tourette

Route de la Tourette, Éveux

Du 4 oct à fin nov 2013

Vernissage le 4 octobre à partir de 18h

Anne et Patrick Poirier

À la fois sculpteurs, architectes et archéologues, Anne et Patrick Poirier explorent sites et vestiges issus de civilisations anciennes afin de les faire revivre par des reconstitutions miniaturisées. Leurs travaux – composés d'herbiers, de dessins, de photographies et de maquettes – sont une réinvention du passé, où se confondent lieux réels et paysages oniriques, ruines imaginaires et fragments archéologiques. Pour leur exposition au Couvent de la Tourette, Anne et Patrick Poirier ont souhaité s'emparer de la tension propre au chef d'œuvre du Corbusier, entre paysage et utopie architecturale réalisée, avec un ensemble d'œuvres produites pour l'occasion qu'accompagnent des pièces récentes.

La Salle de bains

27 rue Burdeau, Lyon 1^{er}

Du 10 sept au 30 nov 2013

Vernissage le 10 septembre
à partir de 18h

Bruno Botella

Bruno Botella présente à l'occasion de son exposition à La salle de bains une série d'expérimentations dont le but consiste à obtenir l'empreinte d'un processus cérébral. Les procédures utilisées se proposent de piéger les mécanismes de l'hallucination afin de les recombinaison avec d'autres protocoles associés à la fabrication d'images.

Le Palais de Tokyo

Du 10 sept à oct 2013

Vernissage le 10 septembre 2013

Le Palais de Tokyo à Lyon avec les Modules Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Ouvert sur la création la plus contemporaine, le Palais de Tokyo déploie une vaste activité en faveur des artistes émergents. Le programme des Modules Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent est devenu en quelques années un incontournable outil d'expérimentation, véritable laboratoire de la création qui reflète le dynamisme et la vitalité de la scène artistique. Pour en augmenter le rayonnement à l'occasion de grandes manifestations internationales, le Palais de Tokyo fait voyager les Modules et présente dans le cadre de la Biennale de Lyon les œuvres de quatre jeunes artistes dans un lieu inédit.

La BF15

11 quai de la Pêcherie, Lyon 1^{er}

Du 9 sept au 16 nov 2013

Vernissage le 12 septembre
à partir de 18h

Edith Dekyndt

Les ondes magnétiques, le vent, le froid... Les expériences que proposent les œuvres d'Edith Dekyndt, à la fois ténues et profondément physiques, questionnent la relation entre la science et la subjectivité du monde. Suite à une collaboration avec une entreprise de la vallée de la chimie, près de Lyon, l'artiste belge propose un ensemble de pièces explorant les potentialités physiques des matériaux.

Du 28 nov 2013 au 25 jan 2014

Vernissage le jeudi 28 novembre 2013

Jennifer Caubet

Jennifer Caubet aborde l'espace et le volume tel une gageure. Ses œuvres sont une référence permanente à l'architecture tant par l'utilisation de matériaux de construction (bois, métal, béton) que par ses formes et les espaces qu'elles occupent. Suite à une résidence à La BF15, la proposition de Jennifer Caubet ouvre un espace de fabulation architecturale, autour des notions de fragment et de greffe.

Le Vog

10 avenue Aristide Briand, Fontaine

Du 26 sept au 26 oct 2013

Vernissage le 26 septembre
à partir de 18h

Didier Marcel

Didier Marcel emprunte au réel et sculpte sur nature. Que l'empreinte soit prise sur le vivant ou le minéral, ou que le modèle soit lui-même artificiel, le choix procède toujours d'un rapport très personnel à la banalité, à tout ce qui est ordinaire, invisible, tout se qui se fond dans le paysage. À l'occasion de son exposition monographique au Vog, l'artiste présente une série d'œuvres inédites en France.

Du 21 nov au 21 déc 2013

Vernissage le 21 novembre
à partir de 18h

Samuel Rousseau

En manipulant des changements d'échelle de grande ampleur – de l'objet miniature à l'architecture monumentale – Samuel Rousseau détourne ou invente des dispositifs dans lesquels les images, animées de micro-mouvements en boucle, apparaissent d'abord sous une forme énigmatique avant de créer de nouveaux univers. Entre culture populaire, humour et nouvelles technologies, l'œuvre de Samuel Rousseau s'empare de l'espace du Vog pour une création inédite.

Le Plateau

Hôtel de Région, Esplanade François Mitterrand, Lyon 2^e

Du 10 sept 2013 au 5 jan 2014

Vernissage le 12 septembre
2013 à partir de 18h

Laurent Mulot : *Les fantômes de la liberté*

Laurent Mulot organise son action artistique à partir d'une œuvre générique au long cours intitulée *Middle of Nowhere*, véritable matrice qui commence et termine l'exposition de l'artiste au Plateau. *Middle of Nowhere* raconte l'histoire de centres d'art fantômes que l'artiste décide de créer et signaler d'une simple plaque en différents endroits du monde : Australie, Chine, France, Amérique latine, Maroc, Antarctique, et peut-être bientôt la station MIR. D'autres œuvres liées à la recherche fondamentale et à la poésie qu'elle suscite traversent *Middle of Nowhere* pour une rétrospective en mouvement constant. Ainsi en est-il d'*Augenblick*, que Laurent Mulot réalise à l'occasion de son passage au CERN, de *Thinkrotron*, qui prend naissance dans une résidence au Synchrotron à Grenoble ou encore d'*Aganta-Kairos*, née en lien avec l'expérience Antares (observatoire des neutrinos).

Maison des arts plastiques Rhône-Alpes

7-9 rue Paul Chenavard, Lyon 1^{er}

Du 9 sept au 31 déc 2013

8/8/8

8 artistes / 8 lieux / 8 départements

Créée en 1983, la MAPRA développe son travail sur deux axes, la présentation et l'évolution de la condition de l'artiste, et la gestion d'un centre d'information sur les arts plastiques en Rhône-Alpes. Dans ce cadre, elle programme un cycle d'expositions s'adressant à des artistes ayant peu ou jamais exposé. Pour fêter ses 30 ans d'un soutien sans faille aux artistes de la Région Rhône-Alpes, la MAPRA a souhaité organiser un réseau de huit expositions reflétant l'esprit de son travail, à travers la prise en compte en région de la diversité de la création, mais aussi des lieux et des territoires. Ces structures, souvent en dehors des grands centres, font tout au long de l'année un travail proche des habitants qui se trouvent parfois éloignés d'équipements culturels. Dans les huit départements de la Région Rhône-Alpes, ces huit lieux – MAC de Pérouges (Ain) ; GAC, Annonay (Ardèche) ; Maison de la Tour, Valaurie (Drôme) ; Galerie Test du Bailler, Vienne (Isère), Musée des Civilisations, Saint-Just-Saint-Rambert (Loire) ; MAPRA, Lyon (Rhône) ; Galerie 29, Evian (Haute-Savoie) ; Galerie du Larith, Chambéry (Savoie) – ont donc choisi chacun d'exposer un artiste émergent.

Par ailleurs, et à la suite du succès de l'opération « RDV à l'atelier » organisée par la MAPRA en 2012, la Biennale a souhaité s'associer à la MAPRA en lui proposant de coordonner l'ouverture d'ateliers d'artistes tout au long de la Nuit Résonance le jeudi 28 novembre 2013.

***ENTRE-T
BRUSQU
ET ENSU***

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Les journées professionnelles

Mardi 10 et mercredi 11 septembre 2013

Accréditations presse : merci de contacter l'agence qui correspond à votre territoire (voir contacts presse p. 4)

Accréditations professionnelles (directeurs d'institutions culturelles, commissaires, etc.) : demande d'accréditation en ligne sur biennaledelyon.com, rubrique « professionnels ».

Performances, happenings, conférences... auront lieu tout au long des journées professionnelles (programmation en cours).

Pendant les journées professionnelles, navettes fluviales et bus sont mis en place à intervalles réguliers entre la Sucrière et les autres lieux d'exposition.

Accueil des professionnels et retrait des accréditations :

La Sucrière, 47/49 quai Rambaud, Lyon 2^e

Mardi 10 septembre

Sucrière : ouverture de 11h à 19h

Musée d'art contemporain, Fondation Bullukian, Église Saint-Just et Chaufferie de l'Antiquaille : ouverture de 12h à 19h

Mercredi 11 septembre

Tous les lieux : ouverture de 10h à 22h

Vernissage et remise du Prix de l'artiste francophone 2013 à la Sucrière : 18h30

Prix de l'artiste francophone 2013

Créé lors de la Biennale 2009, le Prix de l'artiste francophone sera remis à l'ouverture de la Biennale à l'un des artistes participants, originaires de l'un des 77 pays membres de l'Organisation Internationale de la Francophonie, ou, tout simplement, revendiquant une culture francophile. 77 pays ont aujourd'hui choisi de revendiquer une langue et une vision du monde en partage. Un tiers des pays du monde qui, par cet engagement, refusent l'uniformité et plaident pour la différence, la diversité culturelle, le mouvement. Choisie en 2008 pour accueillir la première maison de la Francophonie de l'Hexagone, Lyon est au cœur d'un fantastique appel d'air culturel francophone, notamment avec la Caravane des 10 mots, le Mois de la Francophonie, le Festival du film court francophone, le Festival francophone du film d'école...

En 2009, c'était au tour de la Biennale d'art contemporain de Lyon de succomber à cette aspiration francophone en faveur d'un monde multipolaire, respectueux des diversités notamment culturelles à l'heure où la mondialisation est trop souvent synonyme de monde aplati. Ce prix de l'artiste francophone viendra récompenser une œuvre affirmant que, dans ce spectacle mondialisé du quotidien, l'art reste le meilleur passeport pour demain.

Le Prix de la Francophonie a été décerné en 2009 à Maria Thereza Alves (Brésil) et en 2011 à Dominique Petitgand (France).

La Maison de la Francophonie

Elle a pour vocation de promouvoir la Francophonie sur le territoire français. Le siège du réseau est à Lyon, avec d'autres implantations en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Bourgogne. Elle bénéficie du soutien de l'Organisation Internationale de la Francophonie, du ministère de la Francophonie, du ministère de la Culture et de la Communication, de la ville de Lyon, du Grand Lyon, du Conseil général du Rhône, de la région Rhône-Alpes, de l'Association Internationale des Régions Francophones, de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon...

À noter

13^e Biennale d'Istanbul

Mom, Am I Barbarian?

Commissaire : Fulya Erdemci

Du 14 septembre au 10 novembre 2013

Journées professionnelles : 12 et 13 septembre 2013

bienal.iksv.org/en — accreditations@iksv.org

Le titre de la Biennale d'Istanbul : *Mom, Am I Barbarian?* est tiré du livre éponyme du poète turc Lale Müldür. La question du domaine public comme forum politique est le sujet principal de la 13^e Biennale d'Istanbul. Ce concept très contesté sert de matrice pour générer de nouvelles idées et développer des pratiques qui abordent les formes contemporaines de démocratie, remettre en question les modèles spatio-économiques actuels, problématiser les concepts tenus pour acquis de civilisation et de barbarie et, surtout, révéler le rôle de l'art contemporain comme perturbateur de la chose publique.

Vols directs de Lyon vers Istanbul via Turkish Airlines le 11 septembre 2013 :

TK1808 Lyon (12.05) Istanbul (16.10)

TK1810 Lyon (18.25) Istanbul (22.25)

Visiter la Biennale

La Biennale de Lyon accompagne chacun de ses visiteurs dans leur découverte de l'exposition, grâce à une large proposition de médiations. Ils ont ainsi la liberté d'aborder les œuvres à leur manière, selon leur sensibilité, le temps dont ils disposent, les lieux qu'ils visitent...

Les visites

Partant du principe que le monde est fait d'histoires, la Biennale de Lyon 2013 invite cette année des artistes du monde entier travaillant dans le champ narratif à nous présenter des œuvres récentes. Chaque artiste entreprend ainsi de raconter ou de se raconter grâce à une forme de récit visuel qui lui est propre.

L'équipe de médiateurs rend compte de ces différentes expériences narratives en insistant sur les formes et les structures employées.

Il était une fois... les visites !

Pour le public individuel

La visite pARTage : visite racontée tous les samedis et dimanches

La visite Apéro : la discussion se poursuit autour d'un verre les soirs de nocturne à la Sucrière

La visite Coulisse accompagne le visiteur dans l'envers du décor et lève le voile sur les secrets du montage des œuvres et de l'exposition

La visite Mal ou non voyant : parcours adapté qui privilégie une approche sensorielle et une description orale des œuvres

La visite LSF : visite bilingue français / langage des signes

NOUVEAU La visite Théma : visite qui aborde l'exposition selon un angle thématique

NOUVEAU La visite Duo : la Biennale invite un écrivain, un metteur en scène ou un philosophe à dialoguer avec le médiateur et le public

La visite 1h : l'essentiel de l'exposition en 1h

Pour les familles

La visite Complice, pour partager en famille la découverte de l'exposition

À partir de 6 ans

L'Atelier Bac à Sucre en famille : parents et enfants partagent l'expérience d'une pratique plastique le temps d'un atelier thématique

Pour les parents et leurs enfants de 6 à 10 ans

Pour les enfants et les jeunes

La visite Anniversaire : une visite et un temps partagé dans un cadre exceptionnel pour souffler ses bougies

Pour les enfants de 5 à 12 ans

L'atelier Bac à Sucre : une visite et un atelier dans un espace d'expérimentations plastiques, ludiques et pédagogiques

Pour les enfants de 6 à 10 ans

La visite des Sucripants ! L'exposition dévoilée aux tout-petits au détour d'une histoire fantastique !

Pour les enfants de 3 à 5 ans

NOUVEAU Workshop

Deux jours en immersion durant lesquels on navigue de l'exposition à l'atelier pour expérimenter et découvrir ensemble l'art contemporain.

Pour les jeunes de 12 à 18 ans

NOUVEAU Les vacances de l'art !

Durant les vacances de la Toussaint et de Noël, les enfants et les jeunes sont à l'honneur et peuvent profiter chaque jour d'une activité. Visites, ateliers, workshops sont autant de moments qui permettent de découvrir autrement l'exposition.

Pour les groupes adultes et enfants (associations, CE, groupes d'amis, centres de loisirs, centres sociaux...)

La visite pARTage d'1 ou 2 sites, visite commentée d'1h30 à la Sucrière et/ou au mac^{LYON}

La visite au fil de l'eau, le plaisir d'une promenade en bateau sur le Rhône entre deux visites commentées de la Sucrière et du mac^{LYON}

NOUVEAU **La visite sucrée**, visite à la Sucrière suivie d'un goûter-discussion...

Pour les plus gourmands !

NOUVEAU **La drôle de visite**, une visite toute en surprises imaginée autour du jeu pour les enfants et les jeunes qui n'ont pas froid aux yeux !

Et les visites Complice, LSF, mal et non-voyants et Ateliers Bac à Sucre, également accessibles aux groupes sur réservation.

Pour les scolaires

Des visites commentées adaptées à l'âge des enfants et des jeunes sont proposées de la dernière année de maternelle jusqu'au lycée.

Des actions spécifiques sont proposées :

ateliers, interventions en classe, espaces d'échanges...

Pour les primaires, l'association PetitArt propose une exposition découverte, une mallette pédagogique et un atelier créateur en complément de la visite commentée de l'exposition. Des moments ludiques et pédagogiques pour une meilleure approche de l'art contemporain.

Pour les lycéens et apprentis, dans le cadre du dispositif d'accompagnement culturel et artistique de la Région Rhône-Alpes, chaque établissement de la région peut construire un projet inédit de sensibilisation et d'approfondissement de l'art contemporain au travers d'un parcours.

Pour en savoir plus : biennaledelyon.com

La médiation à la Biennale, c'est aussi...

Un guide d'exposition, remis gratuitement à chaque visiteur qui raconte les œuvres. Les guides Veduta et Résonance sont également disponibles.

Un carnet de jeu remis gratuitement aux plus jeunes en visite. Il accompagne de manière ludique l'observation et la découverte d'une sélection d'œuvres fortes.

Un audioguide exhaustif, proposé à la Sucrière et au mac^{LYON}. Location en billetterie.

Les formations

Pour tous

L'association « Histories et Toiles » travaille en partenariat avec la Biennale de Lyon et propose des stages de formation pour les adultes souhaitant développer ou approfondir leurs connaissances autour de l'exposition de la Biennale. Au programme : lectures et questionnements des œuvres exposées, repères historiques et théoriques, informations bibliographiques et documentaires. Visites de 2 sites de la Biennale sur une journée, ou visites approfondies sur plusieurs jours.

histoires-toiles.fr

Pour les enseignants

Dans le cadre du Plan Académique de Formation, le rectorat de l'Académie de Lyon, en partenariat avec la Biennale de Lyon, propose un stage de 2 jours en direction des enseignants et du personnel de l'Éducation Nationale. Il offre la possibilité de se sensibiliser à l'art contemporain et de réfléchir aux pratiques pédagogiques qui peuvent être mises en place à partir d'une telle exposition.

Deux autres journées de stage sont proposées uniquement aux enseignants d'arts plastiques en lien avec l'Inspection d'Académie.

Retrouvez le détail de toutes les propositions sur le site biennaledelyon.com dès le mois de mai.

La Caisse d'Épargne Rhône Alpes, mécène officiel de la Biennale de Lyon, s'engage aux côtés de la Biennale en faveur de l'accès de tous à la Culture et offrira un parcours de sensibilisation à l'art contemporain à 100 personnes parmi les associations qu'elle soutient au titre de sa responsabilité sociale et sociétale.



© Blaise Adillon



© Blaise Adillon



© Blaise Adillon



© DR



© Stéphanie Rambaud



LA SUCRÈRE - BERNARDO ORTIZ. Vue extérieure © Blaise Adillon

Infos pratiques

Dates

Du jeudi 12 septembre 2013

au dimanche 05 janvier 2014

Fermé le 25 décembre 2013 et le 01 janvier 2014

Journées professionnelles :

Mardi 10 et mercredi 11 septembre 2013

Horaires d'ouverture

En semaine

Du mardi au vendredi de 11h à 18h

Le week-end

Samedi et dimanche de 11h à 19h

Fermeture hebdomadaire le lundi

Horaires exceptionnels à l'occasion de la Fête des Lumières :

Vendredi 6 décembre de 10h à 21h, samedi 9 et dimanche 8 décembre de 10h à 19h.

Nocturnes exceptionnelles les premiers vendredis de chaque mois de 18h à 21h : les 4 octobre, 1^{er} novembre, 6 décembre 2013 et 3 janvier 2014.

Les lieux de l'exposition internationale

La Sucrère

Les Docks, 47-49 quai Rambaud, Lyon 2^e

Le Musée d'art contemporain de Lyon (mac^{LYON})

Cité Internationale, 81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6^e

La Fondation Bullukian

26 place Bellecour, Lyon 2^e

NOUVEAUX LIEUX

La Chaufferie de l'Antiquaille

Rue de l'Antiquaille, face au 6, Lyon 5^e

L'Église Saint-Just

Rue des Farges, Lyon 5^e

Billetterie

Billets en vente sur place : à la Sucrère et au mac^{LYON}, dès le 12 septembre 2013

Billetterie en ligne : biennaledelyon.com,

à partir du 4 septembre 2013

À la Fnac : 0892 684 694 (0,34€ TTC/min), fnac.com

Tarifs

Plein tarif : 13 €

Tarif réduit* : 7 €

*Pour les moins de 26 ans, les demandeurs d'emploi, les familles nombreuses.

Le billet donne accès une fois à chaque lieu d'exposition pendant toute la durée de la Biennale.

Gratuité

Moins de 15 ans, étudiants en formation diplômante de la Région Rhône-Alpes, élèves des écoles d'arts, étudiants en histoire de l'art et arts plastiques, bénéficiaires du RSA, carte MAPRA et maison des artistes, détenteurs de la carte m'RA, carte ICOM, personnes handicapées.

Pass permanent : 21 €

Entrée illimitée dans tous les lieux d'exposition pendant toute la durée de la Biennale.

Pass duo : 31 €

Pass pour deux personnes.

Mêmes conditions que le pass permanent.

Pass jeune : 13 €

Pour les moins de 26 ans.

Mêmes conditions que le pass permanent.

Visite commentée : 4 € (visite d'1h) **ou 5 €** (visite d'1h30)

Atelier pour les enfants : 10 €

Audioguides

Des audioguides sont disponibles à la location à la Sucrère et au mac^{LYON} (tarifs disponibles en septembre).

Navettes fluviales

Samedi et dimanche, de 13h à 19h.

Le samedi et le dimanche, pendant toute la durée de la Biennale, des navettes fluviales relient la Sucrère, la Fondation Bullukian et le mac^{LYON}. Une façon agréable de se laisser porter au fil de l'eau et d'accéder aux différents lieux d'exposition. Ces navettes sont accessibles sur présentation du billet d'exposition.

Formule touristique

L'Office de Tourisme de Lyon facilite les séjours à Lyon et propose une centrale de réservation regroupant plus de 90 hôtels de l'agglomération lyonnaise. Formule package proposée avec l'achat du billet d'entrée. Une façon pratique et rapide d'organiser son séjour à la Biennale de Lyon.

Réservation sur lyon-france.com

Un week-end à Lyon

Rien de plus facile que de passer un week-end dans la douceur de vivre lyonnaise : avec un aéroport qui dessert plus de 30 pays et près de 115 destinations en vols directs (Europe, Amérique du nord, Maghreb...), et accessible depuis Paris en moins de deux heures, Marseille en 1h30, Bruxelles en 3h30, Lyon est la destination idéale pour un week-end culturel.

Un art de vivre exceptionnel

Lyon révèle son architecture au gré de ses quartiers classés qui nous transportent au fil de 2000 ans d'Histoire. Nul besoin de marcher longtemps, la ville se love entre ses deux fleuves et ses deux collines et laisse apercevoir les spécificités architecturales du centre-ville inscrites au Patrimoine mondial de l'Unesco. Lyon, c'est aussi une ville Lumière : celles, rasantes et dorées sur les quais du Rhône et de la Saône, dont elles révèlent les façades florentines ou celles, féériques, des illuminations nocturnes de plus de 250 édifices.

Avec son Musée d'art contemporain, ses nombreuses galeries et collectifs d'artistes, son Opéra national, son Auditorium, sa Maison de la Danse, ses nombreux festivals et ses deux Biennales, Lyon est incontestablement une ville où le dynamisme culturel est palpable. Expositions, musiques actuelles, théâtre, danse, littérature, festivals d'été... l'effervescence culturelle y est incontournable. Berceau du cinéma, la ville a vu naître le premier film tourné en 1895 par les Frères Lumière, lyonnais d'origine. Aujourd'hui, l'Institut Lumière propose toute l'année une programmation d'exception et organise un festival de cinéma où de grands noms viennent faire redécouvrir leurs créations.

Ville gastronome par excellence où l'art de vivre atteint la perfection, Lyon réveille votre côté épicurien et ce goût pour les bonnes et belles choses. Les nombreux chefs lyonnais vous feront découvrir les produits des terroirs français alentours, le tout accompagné de nombreux crus célèbres de la vallée du Rhône. Les fameux chefs étoilés Paul Bocuse, Pierre Orsi, Mathieu Viannay, Jérôme Soonberg, Franck Delhoum, Aurélien Gourrat et tant d'autres attendent vos papilles pour vous faire découvrir leurs savoir-faire inimitables. Lyon, une ambiance chaleureuse de ville du Sud et un art de vivre méridional, l'effervescence d'une ville d'invention et d'expérimentation, une ville à vivre à tous les instants.

Pour organiser votre week-end :

lyon-france.com

monweekendalyon.com

REPÈRES

-TEMPS...
UEMENT,
UITE

Historique

1991

L'Amour de l'Art

Commissaires : Thierry Raspail
et Thierry Prat

Parmi les artistes invités : Arman, César, Robert Filliou, Pierre Soulages, Erik Dietman, Fabrice Hyber, Robert Combas, *La vérité* (Dominique Gonzalez-Foerster, Pierre Joseph, Bernard Joisten et Philippe Parreno), Pierre & Gilles, Sophie Calle, Alain Séchas...

1993

Et tous ils changent le monde

Commissaire : Marc Dachy

Parmi les artistes invités : Marcel Duchamp, Kurt Schwitters, Kasimir Malévitch, Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol, John Cage, William S. Burroughs, Ilya Kabakov, Bill Viola, Bruce Nauman, Imi Knoebel, David Hammons...

1995

Interactivité, image mobile, vidéo

Commissaire : Georges Rey

Parmi les artistes invités : Nam June Paik, Vito Acconci, Dan Graham, Peter Campus, Dennis Oppenheim, Rirkrit Tiravanija, Dumb Type, Carsten Höller, Douglas Gordon, Tony Oursler, Pierre Huyghe...

1997

L'Autre

Commissaire : Harald Szeemann

Parmi les artistes invités : Katharina Fritsch, Chris Burden, Richard Serra, Chen Zhen, Emery Blagdon, Matthew Barney, Jason Rhoades, Chen Zhen...

2000

Partage d'exotismes

Commissaire : Jean-Hubert Martin

Parmi les artistes invités : Esther Mahlangu, Sol Lewitt, Navin Rawanchaikul, Takashi Murakami, Yan Pei-Ming, Yinka Shonibare, Bjorne Melgaard, Tonga, Hervé Di Rosa, Gilbert & Georges, Anish Kapoor, Xavier Veilhan, Barthélémy Toguo, Erwin Wurm...

2001

Connivence

Commissaires : Anne Bertrand, Jean-Marc Chapoulie, Yvane Chapuis, Laurence Dreyfus, Klaus Hersche, Richard Robert et Guy Walter

Parmi les artistes invités : Jérôme Bel, Marco Berrettini, Xavier Le Roy, William Eggleston, Adrian Piper, Steve McQueen, Kolkoz, Robert Wyatt...

2003

C'est arrivé demain

Commissaires : Le Consortium, Dijon (Xavier Douroux, Franck Gautherot, Eric Troncy) avec Anne Pontégnie et Robert Nickas

Parmi les artistes invités : Mike Kelley & Paul McCarthy, Tim Head, Gustav Metzger, Steven Parrino, Larry Clark, Yayoi Kusama, Catherine Sullivan, Bridget Riley, Ugo Rondinone...

2005

Expérience de la durée

Commissaires : Nicolas Bourriaud et Jérôme Sans

Parmi les artistes invités : La Monte Young, Terry Riley, James Turrell, Martin Creed, Kader Attia, John Bock, Erwin Wurm, Kendell Geers, Tony Conrad, Robert Crumb, Daniel Buren, Olafur Eliasson, Martin Creed...

2007

00's, l'histoire d'une décennie qui n'est pas encore nommée

Concepteurs : Stéphanie Moisdon et Hans Ulrich Obrist

Parmi les artistes invités : Josh Smith, Kelley Walker, Urs Fischer, Tomás Saraceno, Hilary Lloyd, Nathaniel Mellors, Sheela Gowda, Ryan Gander, Tino Sehgal, Wade Guyton, Seth Price, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Michel Houellebecq...

2009

Le spectacle du quotidien

Commissaire : Hou Hanru

Parmi les artistes invités : Adel Abdessemed, Pedro Cabrita Reis, Dan Perjovschi, Tsang Kin-wah, Sarkis, Agnès Varda, Maria Thereza Alves, Shilpa Gupta...

Outre l'exposition internationale, la Biennale est désormais organisée en trois plateformes avec Vedita et Résonance.

2011

Une terrible beauté est née

Commissaire : Victoria Noorthoorn

Parmi les artistes invités : Augusto de Campos, Robert Kusmirowski, Marina de Caro, Jorge Macchi, Tracey Rose, Lynette Yiadom-Boakye, Cildo Meireles, Robert Filliou, Eva Kotatkova, Eduardo Basualdo, The Center for Historical Reenactments, The Arctic Perspective Initiative, Kemang Wa Luhure...

L'association La Biennale de Lyon

La Biennale de Lyon est une entreprise culturelle qui conçoit, produit et organise alternativement deux grands événements internationaux : la Biennale de la danse et la Biennale d'art contemporain.

Ses principales missions sont :

- le soutien à la création et à la diffusion ;
- la formation artistique des publics ;
- le rayonnement international de la France et tout particulièrement de Lyon et de sa région ;
- l'animation du territoire, de la métropole lyonnaise et de la Région Rhône-Alpes.

Bureau

Président : **Bernard Faivre d'Arcier**
Vice-président : **François Bordry**
Trésorier : **Michèle Daclin**
Trésorier adjoint : **Jean-Pierre Michaux**
Secrétaire : **Yves Robert**
Membre : **Gérard Debrinay**

Direction générale

Sylvie Burgat

Direction artistique / Art contemporain

Thierry Raspail

Direction artistique / Danse

Dominique Hervieu

Le conseil d'administration

Membres qualifiés

Mmes et MM. : **Bernard Faivre d'Arcier, François Bordry, Michèle Daclin, Jean-Pierre Michaux, Yves Robert, Gérard Debrinay, Guy Benhamou, Cédric Brochier, Michel Brochier, Carole de Chilly, Pascal Housset, Brigitte Lefèvre, Jean-Hubert Martin, Michel Sala, Nathalie Sauvanet**

Membres de droit

Pour le Grand Lyon

Mme la Vice-présidente du Grand Lyon, chargée des industries créatives et des événements culturels métropolitains,

Nadine Gelas

Pour le Ministère de la culture et de la communication

M. le Directeur régional des affaires culturelles de Rhône-Alpes,
Jean-François Marguerin

Pour la Région Rhône-Alpes

Mme la Vice-présidente du Conseil régional Rhône-Alpes,
déléguée à la culture et à la lutte contre les discriminations,

Farida Boudaoud

Pour la Ville de Lyon

M. l'Adjoint au Maire de Lyon, délégué à la Culture, au Patrimoine, aux Grands Evénements et aux Droits des Citoyens,
Georges Képénékian

L'équipe

Commissaire invité

Gunnar B. Kvaran

Directeur artistique de la Biennale de Lyon / Art contemporain

Thierry Raspail

Direction générale de La Biennale de Lyon

Sylvie Burgat, Directrice générale
assistée de Laetitia Chanel

Régie artistique générale Art

Thierry Prat, Régisseur artistique général
assisté de Ludovic Chemarin

Coordination artistique Art

Frédérique Gautier, Coordinatrice
artistique
assistée d'Alexandra Chopin

Veduta

Abdelkader Damani, Directeur de projet
assisté de Laurie Chevrot

Mélida Bidal, Mélanie Fagard, et
Jessica Palm, Chargées de médiation

Résonance

Nicolas Garait, Coordination

Technique

Bertrand Buisson, Directeur technique

Alexis Bergeron et Nadège Lieggi,
Régisseurs généraux
assistés de Lucie Léger

Service des publics et relations avec les professionnels

Elisabeth Tugaut, Directrice

Nathalie Prangères et Marie Mulo, Chargées de relation avec les publics
assistées d'Amélia Lett

Nicolas Garait, Responsable des
relations avec les professionnels

Cyrille Bret, Chargé de médiation

Prune Grillon, Responsable billetterie

Nora Mouzaoui, Responsable de
la surveillance des œuvres

Communication, partenariats et relations extérieures

Geneviève Paire, Directrice

Communication

Barbara Loison, Responsable
de communication

Jack Vos, Responsable de
communication, achats et suivi de
fabrication et développement interne

Ingrid Levin, Chargée de communication

assistés de Lucie Travaux, Hatice
Ozer, Giovanna Guillot, Milène
Jallais et Margaux Béal

Claire Rolland, Graphiste
assistée de Charlotte Enaud

Partenariats, Club de la Biennale et relations entreprises

Cécile Claude, Responsable
partenariat et relations entreprises

Catherine Farkas-Thiébeauld,
Responsable Club, protocole
et relations extérieures
assistée de Camille Bevilacqua

Justine Belot, Responsable partenariat en
nature et événementiel entreprise
assistée de Victoria-Lou Devèze

Développement

Isabelle Huguet, Directrice

Administration

Yves Le Sergent, Administrateur

Anne Villa, Administratrice de production

Solange Barbry, Chef comptable

Marie-France Deruaz,
Responsable de paye

Cathy Mornet Crozet,
Secrétaire comptable

Informatique

Norbert Paglia, Informaticien

Secrétariat, accueil, standard

Amina Murer et Marion Monod,
accueil, standard, gestion du fichier,
des archives et de l'iconographie

Et plus de 250 autres coéquipiers

Les partenaires

La Biennale de Lyon 2013 est financée par

Le Grand Lyon
La Ville de Lyon
Le Ministère de la culture et de la communication
(DRAC Rhône-Alpes)
Le Conseil régional Rhône-Alpes

Partenaire principal

Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon Le Pharaon

Partenaires officiels

ZILLI
La Compagnie Nationale du Rhône
La Caisse d'Epargne Rhône Alpes
GL events
Le Groupe La Poste
AUGIS 1830 / groupe Galeries Lafayette
Deloitte / In Extenso
Foncière Cardinal
Club de la Biennale de Lyon

Partenaires associés

Spie Batignolles Sud-Est
Veolia Environnement
Egis
Bouwfonds Marignan Immobilier
AWAbot
Sogelink
ACIES Consulting Group
ATC Groupe
Vatel
Groupe Bernard

Partenaires communication

JCDecaux
Fnac
Collectif Pioucubé
Decitre
UGC
Rhônexpress

Membres du Club de La Biennale de Lyon

Algoé Executive
ATC groupe
Artena
Autocars N&M
BAC Architectes
Bremens Associés Notaires
it Partner
Lyon Le Grand Tour
Olivier Houg
Sier
Sogelink
Xanadu Architectes et Urbanistes
ainsi que Jean-Michel et Marie-Françoise Arlaud

Avec le concours de

Artifort
Brochier soieries
Duvel Moorgat France
Fermob
Illy
it Partner
Maison M. Chapoutier
RBC Mobilier
Tarvel
Lyon Parc Auto

Partenaires publics



Partenaire principal



Partenaires officiels



Partenaires associés



Partenaires communication



Le Grand Lyon, territoire d'art contemporain

En juillet 2013 sera inaugurée la première partie du parcours artistique des Rives de Saône, l'un des projets d'art public les plus ambitieux d'Europe. 13 artistes de diverses nationalités signent 22 œuvres d'art d'une égale exigence quels que soient les paysages du Grand Lyon dont elles découlent. Elles sont intégrées aux aménagements urbains et non plaquées après coup. Contribuant à donner une cohésion, un sens et une sensibilité commune à la diversité des 5 arrondissements de Lyon et des 14 communes traversées, ces œuvres permettront de modifier la perception de ces territoires, d'influer sur leurs usages en invitant à la contemplation, au repos, à la promenade ou au jeu.

Comme la prestigieuse Biennale d'art contemporain de Lyon, dont la 12^e édition explorera, dès septembre, les diverses formes de l'art narratif contemporain international, Rives de Saône, par son ampleur, contribue à élever Lyon au rang des grandes métropoles d'art. Mais au-delà de l'image, il existe dans le Grand Lyon un véritable maillage d'institutions et de structures artistiques. Deux musées d'art contemporain (dont l'IAC, Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne qui intègre le FRAC, Fond régional d'art contemporain), une École des beaux-arts réputée, de nombreux centres d'art et galeries associatives ou privées, un réseau de collectionneurs et un tissu d'artistes explorent des voies originales, volontiers transdisciplinaires, à l'écart du centralisme parisien.

Dans ce vivier de trajectoires singulières apparaît une dynamique originale que contribue, précisément, à mettre en lumière Rives de Saône. Dans le Grand Lyon, les arts plastiques, conjugués aux autres disciplines de la création contemporaine, s'ingénient à révéler, qualifier, relier les territoires. À Lyon, les artistes sont associés à la construction de la ville, ses nouveaux quartiers, ses parcs de stationnement (LPA), ses lignes de tram et de métro (Aubanel station Valmy), ses places publiques, etc. En investissant des friches industrielles dans les nouveaux quartiers de la Confluence ou du Carré de Soie (Nuits sonores, La Biennale de Lyon), des événements culturels fonctionnent comme détonateurs de projets urbains. Aujourd'hui, un projet d'art public signe la reconquête des Rives de Saône.

Il y a 15 ans, l'UNESCO inscrivait le site historique de Lyon au patrimoine mondial pour sa « remarquable continuité urbaine au fil des siècles » : depuis l'antique Fourvière, la ville n'a cessé de se déployer et de s'inventer vers l'Est, tout en préservant ses centres successifs. C'est la poursuite de ce mouvement de régénérescence urbaine que révèlent et accompagnent, dans le Grand Lyon, les arts plastiques et la création contemporaine.

Le River Movie des Rives de Saône

Le 7 juillet 2013, le Grand Lyon dévoilera la majeure partie des réalisations du programme d'art public du réaménagement des Rives de Saône en mêlant intimement patrimoine, urbanisme et art contemporain, le long d'un parcours paysagé ponctué par 22 œuvres inédites de 12 artistes internationaux.

Elaboré sous la direction artistique de Jérôme Sans, le *River Movie* se déploie sur près de 50 kilomètres. La première phase de ce projet invite à un voyage au cœur de l'agglomération lyonnaise et au fil de l'eau, entre le quartier d'Ainay en centre-ville et la commune de Rochetaillée. Il s'agit de remonter le cours de la rivière comme on voyage à travers les époques : celle du quartier Saint-Jean, ensemble Renaissance classé au Patrimoine mondial de l'Unesco ; celle du Bas-port Gillet, qui vit l'industrie des soieries prospérer au 19^e siècle ; ou encore celle, médiévale, de l'Île Barbe.

Si ce projet a une dimension éminemment patrimoniale, il est avant tout contemporain et résulte d'un mode opératoire inédit. Le travail des urbanistes, des paysagistes, des maîtres et celui des artistes ont été envisagés de concert, et si l'art, la nature, le paysage et l'architecture vivent ici une certaine symbiose, c'est que l'ensemble du projet artistique a été pensé dès l'origine comme un film. Un casting ajusté a permis de développer au mieux un dialogue entre ses acteurs (architectes, urbanistes, paysagistes, artistes). Par ailleurs, le parcours a été scindé en séquences, à la manière des pages d'un story-board.

L'action pourrait débiter sur la presqu'île le long de la promenade du défilé de la Saône. En guise d'introduction, Tadashi Kawamata nous invite à embrasser du regard la majesté du site, perché sur un balcon de bois bâti en encorbellement sur la culée de l'ancien pont d'Ainay. Sur l'autre rive, au pied du Palais de Justice, se joue une scène énigmatique : un homme porte dans ses bras le corps inanimé d'un autre. L'a-t-il repêché dans la Saône qui coule en contrebas ? Et pourtant, leurs visages sont identiques, ce qui accentue le trouble dans cette étonnante sculpture à la blancheur immaculée de Michael Elmgreen & Ingar Dragset. À la séquence suivante, au Bas-port-Gillet, le jeu initie à la question de l'histoire : les marelles héraldiques de Meschac Gaba et les sculptures tentaculaires de Pablo Reinoso évoquent autant des plantes vivaces que les fils de soie des soyeux lyonnais.

La flânerie se poursuit à Caluire où le quai devient un sentier. Le « Chemin nature » dévoile les masques africains de Pascale Marthine Tayou, telles des gargouilles habitant le mur du quai. Plus loin, les girouettes à crues d'Érik Samakh, rochers que le courant manipule à loisir, mais aussi ses lucioles amphibies qui, à la nuit tombée, engagent une conversation intime avec la voûte étoilée. Enfin, la terrasse de Tadashi Kawamata apparaît comme une excroissance d'un parcours qui, originellement urbain et minéral, se végétalise peu à peu.

Inspiré par le passé druidique de l'Île Barbe, Jean-Michel Othoniel renforce le ton féérique du récit avec son belvédère de l'écluse de Caluire et ses lanternes en perles de verre qui dialoguent de part et d'autre de la rivière, entre la pointe de l'île et l'ancienne écluse de Caluire-et-Cuire. L'atmosphère onirique se retrouve à la promenade de Fontaines-sur-Saône. Les œuvres du Gentil Garçon jouent ici la carte d'une inquiétante étrangeté qui évoque les films de Tim Burton : cheminées d'usines émergeant des flots, troncs d'arbres gravés de labyrinthes ésotériques, longue théorie de nœuds issus de diverses cultures accrochés le long du quai, arbre dont les branches ont fait naître des poissons... Ici encore, une tour-belvédère de Kawamata offre le meilleur angle de prise de vue sur la rivière.

Arrêt sur image aux guinguettes de Rochetaillée-sur-Saône. La scène est ici champêtre, comme un dimanche après-midi en famille au bord de l'eau, *L'étrange météorite du Gentil Garçon* semble tombée du ciel et devient aire de jeu. Non loin, l'escalier de Lang/Baumann, à l'instar des dessins de M. C. Escher, élève celui qui l'emprunte dans une position improbable, entre eau et ciel.

La cabane dans les arbres de Kawamata et le panneau de publicité réfléchissant de Didier Fiuza Faustino sont des observatoires dédiés à une contemplation solitaire et solaire, pour mieux disparaître dans le paysage.

Tout au long de ce récit ouvert, le promeneur invente sa propre histoire, et s'immerge dans le paysage comme dans un écran de cinéma.

Présentes de manière récurrente, les sculptures de Tadashi Kawamata représentent un fil rouge, une trame à partir de laquelle tout peut s'inscrire. Deux autres réalisations de l'artiste japonais viendront compléter cette histoire – les *Planches* et la *Double-rampe* de 180 m de long, situées aux abords du défilé de la Saône, en plein centre de Lyon. Durant l'été 2013, leur construction et leur installation au ras de l'eau seront comme les scènes d'un des *making-off* de ce *River Movie*. Le clap de fin ne retentira pas pour autant. D'autres séquences restent à tourner, notamment du côté de la Confluence, entre Saône et Rhône, près de la Sucrière et de la Biennale d'art contemporain, dans un quartier en pleine mutation, nouveau visage de l'agglomération lyonnaise en ce début de 21^e siècle.



